

**RAPPORT DE MISSION D'INVENTAIRE FLORISTIQUE
ET ETHNOBOTANIQUE DANS LES FORETS SACREES DE
BAZOU (REGION DE L'OUEST-CAMEROUN)**



Rédigé par :

MOUNMEMI KPOUMIE Hubert

Botaniste/Auditeur Forestier

Octobre 2021

Liste de tableau

Figure 1. Liste de matériel.

Tableau 2. Composition et diversité des ligneux des sites échantillonnés.

Tableau 3. Importance écologique des espèces de diamètre supérieur à 10 cm.

Tableau 4. Importance écologique des espèces de diamètre inférieur à 10 cm.

Tableau 5. Importance écologique des familles (diamètre supérieur à 10 cm).

Tableau 6. Importance écologique des familles (diamètre inférieur à 10 cm).

Tableau 7. Diversité Beta entre les sites échantillonnés.

Tableau 8. Liste des espèces rares.

Tableau 9. Liste des espèces rares.

Tableau 10. Liste des plantes médicinales dans les cinq sites. X : présence.

Tableau 11. Liste des plantes alimentaires des forêts sacrées de Bazou. X : présence.

Tableau 12. Liste des espèces utilisées pour fabriquer les outils. X : présence.

Tableau 13. Espèces utilisées pour la construction. X : présence.

Tableau 14. Liste des espèces fourragères recensées dans différents sites. X : présence.

Tableau 15. Liste des espèces ayant des valeurs culturelles. X : présence.

Tableau 16. Liste des espèces ornementales identifiées. X : présence.

Tableau 17. Liste des espèces utilisées en artisanat. X : présence.

Tableau 18. Liste des espèces utilisées les clôtures et les haies. X : présence.

Tableau 19. Liste des espèces cosmétiques dans différents site du projet. X : présence.

Liste des figures

Figure 1. Dispositif d'inventaire de la diversité floristique.

Figure 2. Mesure des diamètres.

Figure 3. Dendrogramme de similarité entre les sites.

Figure 4. Analyse en composante principale des différents sites.

Figure 5. Représentation du statut des espèces en fonction de leur fréquence.

Figure 6. Distribution des espèces très rares dans les différents sites.

Figure 7. Répartition des espèces rares par site échantillonné.

Figure 8. Distribution des individus par classe de diamètre dans la forêt sacrée de la Chefferie.

Figure 9. Distribution des individus par classes de diamètre dans la forêt sacrée de Kogfi.

Figure 10. Distribution des individus par classes de diamètre dans la forêt sacrée de Minja.

Figure 11. Distribution des individus par classes de diamètre dans la forêt sacrée de Tounglou.

Figure 12. Distribution des individus par classes de diamètre dans la forêt sacrée de Toukou.

Figure 13. Distribution de surface terrière par site.

Figure 14. Statut de conservation selon la monographie nationale.

Figure 15. Statut de conservation des espèces selon l'UICN.

Figure 16. Distribution des espèces médicinales par site.

Figure 17. Distribution des espèces alimentaires par site.

Figure 18. Répartition des espèces utilisées pour la confection des outils en fonction des sites.

Figure 19. Distribution des espèces utilisées pour la construction.

Figure 20. Distribution des espèces fourragères par site.

Figure 21. Valeur culturelle des espèces par site.

Figure 22. Distribution des espèces ornementales en fonction des sites.

Figure 23. Représentation des espèces utilisées en artisanat en fonction des sites.

Figure 24. Répartition des espèces utilisées dans les haies et clôtures par site.

Figure 25. Distribution des espèces cosmétiques en fonction des sites.

Matériel et méthodes

1.1. Matériel

Figure 1. Liste de matériel.

Objets	Fonctions
Global Positioning System (GPS)	pour la prise des coordonnées géographiques et des parcelles d'échantillonnages sur le terrain ;
Boussole	pour l'orientation des layons ;
Appareil photo	pour la prise de vues ;
Machettes et limes	pour ouvrir les layons et tailler les piquets pour faire les jalons ;
Penta-décamètre de 50 m	pour la délimitation des aires d'échantillonnage ;
DBH-mètres	pour la mesurer des diamètres des arbres ;
Carnets, des crayons et des gommes	pour la prise des notes ;
Ficelle	pour délimiter les sous-placettes ;
Clinomètres	pour la mesure des pentes des parcelles ;
Papiers-pressé, planches à herbarium et de l'alcool	pour presser, sécher et conserver les spécimens récoltés sur le terrain ;
Sécateurs	pour la collecte des spécimens non identifiés sur le terrain ;
Marqueurs	pour étiqueter les échantillons collectés ;
Relascope de Bitterlich	pour mesurer la hauteur des arbres ;
Etuve	pour le séchage des échantillons.

1.2. Dispositif d'échantillonnage

Le dispositif expérimental est inspiré de celui de Winrock international (2005) où l'inventaire des ligneux se font par la mise en place de placettes permanentes ou temporaires. Ainsi, des parcelles de 25 m x 25 (Figure 1-A) m ont été installées au niveau des différentes forêts sacrées. Le nombre de parcelle était fonction de la superficie des sites. Deux sous parcelles de 5 m x 5 m (Figure 1-B) imbriquées Nord-Ouest et sud-Ouest étaient installées à l'intérieur de chaque parcelle. Au début de la réalisation de chaque placette, un point servant de repère a été établi pour le choix de l'azimut à l'aide de la boussole. A partir du piquet de base, le second angle est visé, la distance de 25 m est mesurée grâce à un décamètre et le piquet est fixé. Grâce à la boussole les quatre piquets ont été plantés en ajoutant à chaque valeur de l'azimut 90° selon que l'on tourne dans le sens des aiguilles d'une montre, ou en détournant 90° à la valeur de l'azimut, selon le déplacement dans le sens trigonométrique. Ensuite une ficelle de 100 m est nouée autour des piquets distants de 25 m qui forment les

placettes. Les individus de diamètre supérieur à 10 cm ont été comptés dans la parcelle de 25 m x 25 m et les individus de diamètre inférieur à 10 cm les sous-parcelles de 5 m x 5 m. Les paramètres tels que : les circonférences, les noms scientifiques ou commerciaux de tous les arbres de diamètre supérieur ou égal à 10 cm ont été relevés ainsi que les données topographiques (cours d'eau, marécages, descente, montée etc.). Au niveau de chaque parcelle, les coordonnées des quatre étaient enregistrées à l'aide d'un GPS.

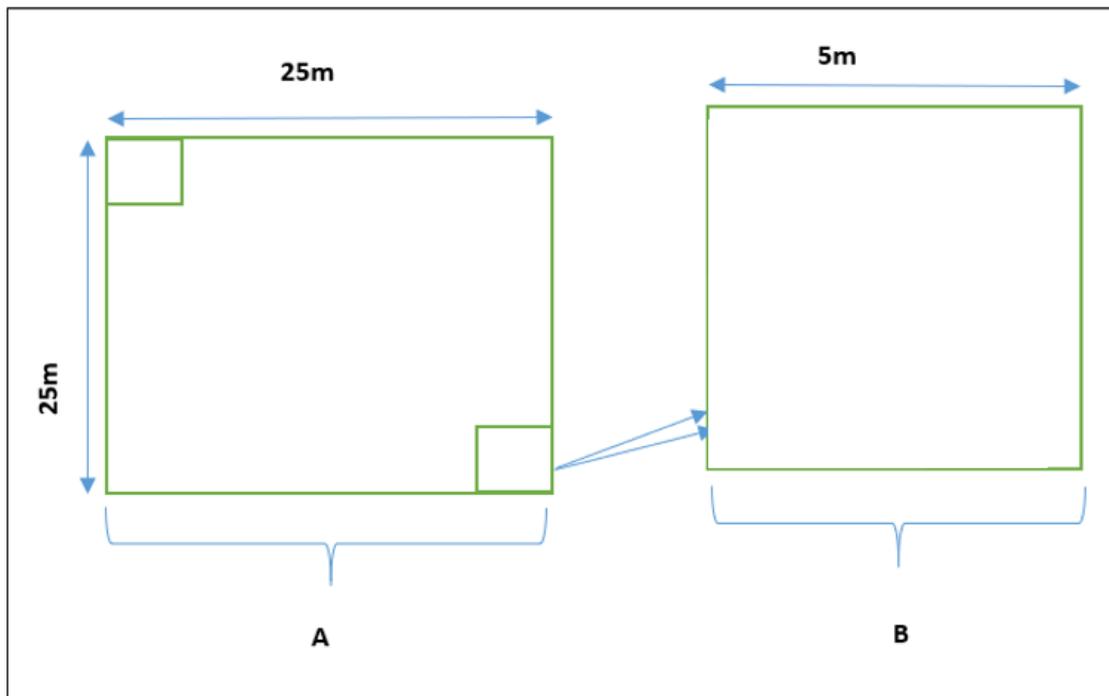


Figure 1. Dispositif d'inventaire de la diversité floristique.

12.1. Procédure de comptage

Le comptage a été basé sur le principe suivant : un pointeur situé sur l'axe du layon était chargé de relever toutes les informations (diamètre, noms scientifiques ou commerciaux, etc.) que le botaniste le transmettait. Un aide-botaniste a été chargé de mesurer les diamètres de tous les arbres à l'aide d'un DBH-mètre et du décamètre de 50 m pour les arbres de grand diamètre. Pour les individus de diamètre supérieur à 10 cm les mesures se faisait à 1,30 m du sol et à 30 cm au-dessus des défauts. Les individus de diamètre inférieur à 10 cm étaient mesurés à 50 cm du sol (figure 2). Pendant les opérations de l'inventaire tous les individus comptés ont été marqués pour éviter le double comptage. Des échantillons des espèces non identifiées sur le terrain ont été collectés, pressés dans les papiers-presses puis conservés dans l'alcool éthylique. Leur identification a été faite par comparaison des spécimens récoltés à ceux de l'herbier national du Cameroun.



Figure 2. Mesure des diamètres (A) individus supérieurs à 10 cm ; (B) individus inférieurs à 10 cm.

1.2.2. Composition d'équipe

La réalisation de cette phase nécessite la main d'œuvre suivante :

un botaniste, chargé d'identifier et de compter toutes les espèces ligneuses en donnant les noms scientifiques ou vernaculaires ;

un aide-botaniste, chargé de mesurer les diamètres et si possible les noms vernaculaires ;

un pointeur avait pour rôle de relever toutes les informations qui lui seront communiquées par le botaniste ;

un opérateur GPS, chargé de relever les coordonnées géographiques et les altitudes des différentes parcelles, des faciès traversés pendant les collectes de données sur le terrain, ainsi que celles des arbres à conservation prioritaire ;

un boussolier, avait pour tâche d'orienter les guides de terrain pendant l'installation des transects selon les azimuts qui lui sera communiqué ;

deux machetteurs (guides de terrain) avaient pour tâches la conduite de toutes les équipes sur le terrain et l'ouverture des transects (de l'installation des parcelles jusqu'à l'inventaire floristique) ;

un jalonneur qui avait pour tâche de couper et de tailler les jalons pendant la délimitation des parcelles ;

1.3. Analyse des données

1.3.1. Composition floristique

Pour l'étude de la composition floristique, une liste des espèces ligneuses inventoriées dans chaque site a été dressée. Pour chaque site, le nombre d'espèces, de genres et de familles est établi, de même que le calcul des indices de diversité. La composition floristique représente le nombre d'espèce rencontrée dans une surface donnée pour un nombre d'individus donnés. Elle est réalisée pour illustrer la variation de diversité avec la zone considérée. C'est l'une des mesures les plus communes de la biodiversité. Une richesse spécifique peut s'exprimer en richesse totale ou en richesse moyenne. La richesse totale correspond au nombre d'espèces totales présentent dans un biotope ou dans une station donnée alors que la richesse moyenne correspond au nombre moyen d'espèces présentent dans les échantillons d'un peuplement étudié.

1.3.2. Indice de diversité

Les indices de diversité sont fréquemment utilisés en écologie car ils constituent les paramètres de caractérisation d'un peuplement. Dans le cadre de ce projet, ceux qui sont plus pertinents et plus exploités sont utilisés pour comprendre la diversité floristique dans les forêts sacrées.

1.3.2.1. Indices de diversité de Shannon

L'indice de diversité de Shannon convient bien à l'étude comparative des peuplements, parce qu'il est relativement indépendant de la taille de l'échantillon. Cette diversité s'exprime au sein d'une espèce. Cet indice permet de quantifier l'hétérogénéité de la biodiversité d'un milieu d'étude et donc d'observer une évolution au cours du temps. Il mesure la composition en espèce d'un peuplement en combinant l'abondance relative des espèces et la richesse spécifique. Dans le présent projet, cet indice représente la somme des informations données par la fréquence des diverses espèces le long des différentes sites échantillonnés. A nombre égal d'espèces, un peuplement est plus diversifié si les espèces qui le composent y ont des effectifs plus voisins. Il varie entre 1 et 4,5 par pour les relevés de faible taille. La formule mathématique est :

$$H' = - \sum \frac{n_i}{N} \ln \frac{n_i}{N}$$

Où H' est l'indice de Shannon ; n_i le nombre d'individus d'une espèce i ; N le nombre total d'individus de toutes les espèces.

1.3.2.2. Indice d'équitabilité de Pielou

Il correspond au rapport entre la diversité obtenue et la diversité maximale pouvant être obtenue. Il permet d'apprécier la distribution homogène ou disparate des espèces dans les différents relevés. La régularité d'un échantillon est le rapport de sa diversité à la diversité maximale pouvant être obtenue avec le même nombre de taxons. Lorsque l'indice est faible, un phénomène de dominance est révélé, alors que, quand il est élevé, il marque une répartition régulière des individus entre les espèces. La formule mathématique est la suivante :

$$E = \frac{H'}{\ln S}$$

Où E est l'indice d'équitabilité de Pielou ; S le nombre total d'espèces d'un site.

L'indice de l'équitabilité de Pielou est compris entre 0 et 1. E tend vers 0 lorsque la quasi-totalité des individus appartiennent à une seule espèce et prend la valeur 1 lorsque toutes les espèces ont exactement le même recouvrement.

1.3.2.3. L'indice de Simpson

L'indice de Simpson mesure la probabilité que deux individus sélectionnés au hasard appartiennent à la même espèce.

$$D = 1 - \sum_{i=1}^s p_i^2$$

Avec p_i : le nombre d'individus de l'espèce i ; S : le nombre total d'individus de toutes les espèces.

D varie de 0 à 1. Plus la valeur de D est élevée, plus le milieu à caractériser est hétérogène et la diversité est grande.

1.3.3. Diversité bêta

L'intérêt de l'étude de la diversité bêta est de compléter l'étude de la diversité alpha (richesse spécifique et indices de diversité) et de rendre compte de la diversité à l'échelle d'une région. La diversité bêta peut être mesurée en utilisant divers coefficients : Jaccard, Sorensen etc. Dans le cadre de ce projet le coefficient de similarité de Sorensen a été utilisé.

1.3.3.1. Coefficient de similarité de Sorensen

Il exprime le taux de ressemblance entre les différents sites sur le plan floristique. Elles sont par la suite évaluées, en tenant compte de toutes les espèces qu'elles renferment. Ce coefficient dénote le pourcentage d'espèces communes entre deux peuplements ; une valeur de $K_s > 50\%$ permet de conclure que les peuplements comparés appartiennent à une même communauté végétale. La valeur s'obtient par la formule suivante :

$$K_s = \frac{2C}{A+B} \times 100$$

Où K_s est le coefficient de similitude de Sorensen ; A, le nombre d'espèces d'une liste appartenant à un site ; B, le nombre d'espèces d'une liste appartenant à site ; C, le nombre total d'espèces communes aux deux sites que l'on veut comparer.

1.2.3.2. Degré de maturité et de stabilité

Le degré de maturité et de stabilité de la flore des unités de végétation a été estimé sur la base des valeurs du quotient spécifique (Q), qui s'obtient par la formule suivante :

$Q = \frac{S}{Ge}$; S est le nombre d'espèces identifiées dans une unité de végétation et Ge le nombre de genres.

1.2.3.3. Indice de Fisher-alpha

L'indice de Fisher-alpha est facile à calculer car il ne nécessite que le nombre d'individus dans la communauté dont on cherche à évaluer. Il prend en compte les espèces rares et est stable en fonction du nombre d'individus. Il s'exprime par la formule suivante:

$$S = \alpha \ln(1 + N/\alpha)$$

Où S: richesse spécifique, N: nombre d'individus; α : indice de Fisher-alpha.

1.2.3.4. Indice de fréquence

C'est un indice à caractère synthétique ; la fréquence indique le nombre de relevés où l'espèce « x » est présente.

On peut l'apprécier suivant l'échelle suivante :

00% < F < 20% : espèce très rare ;

20% < F < 40% : espèce rare ;

40% < F < 60% : espèce fréquente ;

60% < F < 80% : espèce abondante ;

80% < F < 100% : espèce très constante.

1.2.4. Paramètres structuraux

1.2.4.1. Surface terrière

La surface terrière moyenne (ST) d'un arbre est la surface de la section transversale de cet arbre à 1,30 m au-dessus du sol et à 0,30 au-dessus des contreforts pour les espèces les possédant. C'est la surface occupée par un arbre à l'hectare. Ce paramètre est caractéristique de la stabilité d'un milieu donné. Il permet d'apprécier la stabilité des parcelles en particulier et de la FC en générale. La formule appliquée est la suivante:

$$ST = \frac{\pi D^2}{4}; \text{ avec } \pi = 3,14 ; D = \text{Diamètre de l'arbre (cm)}.$$

1.2.4.2. Structure diamétrique

La distribution par classe de diamètre correspond à la répartition des arbres par classe de diamètre en fonction de la densité moyenne des tiges. Les arbres inventoriés sur les parcelles sont groupés en classes de diamètre d'amplitude 10 pour réaliser la structure diamétrique.

1.2.5. Statut de conservation des espèces dans les trois sites

Une liste d'espèces de conservation de grande valeur ayant un statut de conservation de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), la recherche a été effectuée en utilisant les flores et les monographies existantes (Onana, 2011).

Les espèces identifiées lors de l'inventaire ont été classées dans les catégories de la liste rouge de l'UICN. Cette liste est de plus en plus utilisée pour alerter la communauté internationale et scientifique sur la régression de certaines espèces (ou leur disparition), mais parfois, elle permet de justifier les actions à mener. Son principal but est d'alerter le public, les aménageurs, les scientifiques et les responsables politiques sur l'ampleur du risque d'extinction d'une ou plusieurs espèces. La liste rouge de l'UICN comprend 11 catégories. Mais dans le cadre de ce projet, seules 5 catégories ont été utilisées. Il s'agit de : DD = données insuffisantes ; LC = Préoccupation mineure ; NE = Non évaluée ; VU = vulnérable ; NT = Quasi menacée.

Les études de corrélation ont été également faites pour déterminer la liaison et la linéarité entre ces différentes variables avec une erreur de 5 % ($p < 0,05$). Le coefficient de rang Spearman (r) a été utilisé pour déterminer le degré d'association entre les différentes distributions. Il varie entre -1 et +1 et la liaison est plus forte quand la valeur de r est proche de -1 ou de +1. La probabilité du test de Kolmogorov-Smirnov a été utilisée pour déterminer le niveau de dépendance et la significativité entre les variables au seuil de confiance 95 %.

Soutenu par :



Ministère fédéral
de l'Environnement, de la Protection de la Nature,
de la Construction et de la Sécurité nucléaire

en vertu d'une décision du
Parlement de la République fédérale d'Allemagne



SGP Programme de
Microfinancements
du FEM

30
ANS



2. Résultats

2.1. Richesse et diversité des ligneux

La diversité et la richesse spécifique ont été estimées à partir des données d'abondance et des espèces issues des relevés floristiques établies dans les forêts sacrées (Tableau 2). Le nombre d'espèces varie de 28 à 67 par site soit en moyenne $42,4 \pm 9,4$ espèces pour les individus de diamètre supérieur ou égal à 10 cm. Le plus grand nombre d'espèces est enregistré dans la forêt sacrée de la chefferie. Dans la classe des individus de diamètre inférieur 10 cm, le nombre d'espèces varie de 7 à 17 par site soit en moyenne $12,4 \pm 2,7$ espèces. La forêt sacrée de Minja est la plus riche en espèce de diamètre inférieur à 10 cm. Le nombre de genre varie de 26 à 61 par site soit en moyenne $39,4 \pm 8,8$ genres pour les individus de diamètre supérieur ou égal à 10 cm. La forêt sacrée de la chefferie est plus riche est en genre. Le nombre de famille varie de 19 à 29 pour les individus de diamètre supérieur ou égal à 10 cm et de 7 à 13 pour les individus de diamètre inférieur à 10 soit en moyenne $23,6 \pm 3,7$ familles et $10,2 \pm 1,8$ familles respectivement. La forêt sacrée de la chefferie est celle où l'on rencontre le plus nombre de famille dans la classe des individus de diamètre supérieur ou égal à 10 cm. Par contre pour les individus de diamètre inférieur à 10 cm, la forêt sacrée de Toukou est celle qui enregistre le plus grand nombre d'espèces.

La diversité spécifique des individus de diamètre supérieur ou égal à 10 cm montre que la forêt sacrée de la chefferie est la plus diversifiée (indice de Shannon = 3,9 bits). Par contre, la forêt sacrée de Ngokfi représente la moins diversifiée. L'indice d'équitabilité de Pielou révèle que les individus de diamètre supérieur ou égal à 10 cm sont plus distribués équitablement dans la forêt sacrée de Tounglou (0,76). L'indice de Alpha-Fisher indique que les individus de diamètre inférieur à 10 cm sont plus hétérogènes dans la forêt sacrée de Minja (25,99). Il ressort du tableau ci-dessous que les individus d'une même pris différemment ont une forte similarité dans la forêt sacrée de la chefferie (Indice Simpson = 0,97).

Tableau 2. Composition et diversité des ligneux des sites échantillonnés.

Diamètre	Composition					
	Variables	Chefferies	Ngokfi	Minja	Tounglou	Toukou
D\geq10	Espèces	67	28	42	39	36
	Genres	61	26	40	36	34

	Familles	29	19	26	25	19
D<10	Espèces	13	7	17	11	14
	Genres	13	7	16	11	14
	Familles	10	7	12	9	13
	Diversité ligneuse					
D≥10	Indice de Shannon	3,90	2,76	3,116	3,39	3,12
	Equitabilité de Pielou	0,74	0,57	0,54	0,76	0,63
	Indice de Simpson	0,97	0,89	0,93	0,96	0,93
	Indice de Alpha-Fisher	35,63	11,72	16,59	27,16	17,13
D<10	Indice de Shannon	2,41	1,44	2,69	2,27	2,48
	Equitabilité de Pielou	0,86	0,6	0,87	0,88	0,85
	Indice de Simpson	0,89	0,68	0,92	0,88	0,91
	Indice de Alpha-Fisher	10,92	2,82	25,99	18,6	9,83

2.2.1. Importance Value Indice (IVI) (individus de diamètre supérieur à 10 cm)

Dans l'ensemble des cinq forêts sacrées échantillonnées, les espèces les plus importantes sont *Allanblackia floribunda* (56,05 %), suivi de *Uapaca guineensis* (33,15 %), *Dracaena arborea* (31,56 %), *Albizia glaberrima* (23,27 %) et *Santiria trimera* (20,93 %). Dans la forêt sacrée de la Chefferie les espèces prépondérantes sont *Dacryodes macrophylla* (7,16 %), *Dracaena arborea* (5,43 %) et *Pseudospondias microcarpa* (5,14 %). Les espèces importantes dans la forêt sacrée de Kogfi sont *Allanblackia floribunda* (22,74 %), *Albizia glaberrima* (13,84 %), *Uapaca guineensis* (11,82 %), *Elaeis guineensis* (8,9 %), *Dracaena arborea* (8,17 %) et *Blighia welwitschii* (6,13 %). *Santiria trimera* (15,59 %), *Symphonia globulifera* (11,99 %), *Allanblackia floribunda* (11,58 %) et *Uapaca guineensis* (6,97 %) sont les espèces qui les indices écologiques les plus élevés dans le de Minja. Dans le site de Toukou, les espèces dominantes écologiquement sont *Dracaena arborea* (15,78 %), *Allanblackia floribunda* (14,33 %), *Musanga cecropioides* (11,51 %), *Blighia welwitschii* (6,01 %) et *Parkia bicolor* (5,85 %). Les espèces avec les valeurs de IVI élevées dans la forêt sacrée de Tounglou sont *Amphimas pterocarpoides* (11,64 %), *Uapaca guineensis* (9,79 %), *Canarium schweinfurthii* (8,43 %), *Allanblackia floribunda* (6,68 %), *Diospyros crassiflora* (6,51 %), *Albizia glaberrima* (6 %) et *Dacryodes macrophylla* (5,91 %) (Tableau 3).

Tableau 3. Importance écologique des espèces de diamètre supérieur à 10 cm.

Espèces	Sites					Total global
	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou	
	IVI					
<i>Albizia glaberrima</i>	1,04	13,84		2,39	6,00	23,27
<i>Albizia zygia</i>	2,34	1,81			1,16	5,31
<i>Allanblackia floribunda</i>	0,72	22,74	11,58	14,33	6,68	56,05
<i>Amphimas pterocarpoides</i>	2,71				11,64	14,35
<i>Blighia welwitschii</i>	2,25	6,13	2,98	6,01		17,37
<i>Caloncoba glauca</i>	1,25	3,12	0,38		3,45	8,19
<i>Canarium schweinfurthii</i>	1,46			2,68	8,43	12,57
<i>Coelocaryon preussi</i>	2,89		3,60	1,82	2,83	11,14
<i>Dacryodes igaganga</i>	0,99		3,62		1,13	5,74
<i>Dacryodes macrophylla</i>	7,16	0,96	2,65	0,48	5,91	17,15
<i>Diospyros crassiflora</i>					6,51	6,51
<i>Dracaena arborea</i>	5,43	8,17	1,30	15,78	0,87	31,56
<i>Elaeis guineensis</i>	2,70	8,90	1,21		4,83	17,63
<i>Irvingia gabonensis</i>	0,30		4,12	1,99		6,42
<i>Malacantha alnifolia</i>	0,96			4,09		5,05
<i>Musanga cecropioides</i>	0,35		4,28	11,51		16,14
<i>Parkia bicolor</i>				5,85		5,85
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	5,14		0,65	0,63		6,41
<i>Santiria trimera</i>	3,59		15,59		1,75	20,93
<i>Sapium ellipticum</i>		1,09	4,36	0,97	1,07	7,49
<i>Sterculia tragacantha</i>	1,91	1,06	1,66	3,27	4,85	12,75
<i>Symphonia globulifera</i>	0,40		11,99			12,39
<i>Uapaca guineensis</i>	4,57	11,82	6,97		9,79	33,15

2.2.2. Importance écologique des individus de diamètre inférieur à 10 cm

L'importance écologique des espèces de diamètre inférieur à 10 cm montre que les espèces telles que *Coffea* sp. (43,42 %), *Trichilia welwitschii* (42,13 %) et *Allanblackia floribunda* (40,64 %) sont les plus importantes dans les différents échantillons (Tableau 4).

Tableau 4. Importance écologique des espèces de diamètre inférieur à 10 cm.

Espèces	Sites	Total
---------	-------	-------

	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou	global
	IVI					
<i>Alchornea laxiflora</i>					9,07	9,07
<i>Allanblackia floribunda</i>		13,46	6,85	10,86	9,48	40,64
<i>Anthonotha macrophylla</i>				13,52		13,52
<i>Antidesma</i> sp.					7,49	7,49
<i>Bambouza</i> sp.					9,48	9,48
<i>Barteria fistulosa</i>					19,78	19,78
<i>Beilschmiedia</i> sp.	8,88	2,43	3,67			14,98
<i>Blighia welwitschii</i>		2,21		13,90		16,12
<i>Bosqueia angolensis</i>	5,20					5,20
<i>Caloncoba glauca</i>			3,19	2,11		5,29
<i>Canthium</i> sp.	3,06				5,23	8,28
<i>Coffea</i> sp.		43,42				43,42
<i>Dacryodes buettneri</i>	16,09					16,09
<i>Dacryodes macrophylla</i>			12,51			12,51
<i>Irvingia gabonensis</i>			5,65		11,29	16,94
<i>Macaranga hurifolia</i>		4,43	3,67		8,19	16,29
<i>Maesobotrya</i> sp.			19,22	1,77		20,99
<i>Malacantha alnifolia</i>			3,19	1,83		5,02
<i>Mallotus oppositifolius</i>				9,46		9,46
<i>Myrianthus serratus</i>				7,23		7,23
<i>Neosloetiopsis</i> sp.				19,66		19,66
<i>Pentaclethra macrophylla</i>	9,89					9,89
<i>Phyllanthus discoideus</i>	7,34					7,34
<i>Piptadeniastrum africanum</i>	5,20			2,50		7,70
<i>Santiria trimera</i>			5,65			5,65
<i>Sapium ellipticum</i>					8,19	8,19
<i>Symphonia globulifera</i>	2,15		8,84			10,99
<i>Tetrorchidium didymostemon</i>	9,28					9,28
<i>Trichilia welwitschii</i>		30,92		6,66	4,55	42,13
<i>Uapaca guineensis</i>	22,07					22,07
<i>Vitex thyrsoiflora</i>		3,28	3,67	3,60		10,55
<i>Xylopi hypolampra</i>	3,65		4,24			7,89
<i>Zanthoxylum macrophylla</i>					7,27	7,27

2.3.1. Family Importance Value (Individus supérieur à 10 cm)

L'analyse de la FIV (Family Importance Value) montre que, 14 familles sont plus importantes (VIF global > 10) dans les forêts sacrées de Bazou. En tenant compte de chaque site échantillonné, l'indice d'importance des familles (VIF > 10) sont réparties comme suit : deux dans la forêt sacrée de la chefferie (Burseraceae et Phyllanthaceae), trois dans le site de Kogfi (Clusiaceae, Fabaceae et Phyllanthaceae), deux dans le site de Minja (Clusiaceae et

Burseraceae), quatre dans le site de Toukou (Asparagaceae, Clusiaceae, Urticaceae et Fabaceae) et trois dans la forêt sacrée de Tounglou (Fabaceae, Burseraceae et Phyllanthaceae) (Tableau 5).

Tableau 5. Importance écologique des familles (diamètre supérieur à 10 cm).

Famille	Sites					Total général
	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou	
	FIV					
Achariaceae	1,25	3,12	0,72		3,45	8,54
Anacardiaceae	7,35		1,01	0,63		8,99
Annonaceae	5,83	0,51	0,43	1,40		8,17
Apocynaceae	4,72	0,55	0,33		2,73	8,32
Arecaceae	2,70	8,90	1,21		4,83	17,63
Asparagaceae	5,43	8,17	1,30	15,78	0,87	31,56
Burseraceae	13,58	0,96	21,86	3,16	17,22	56,76
Clusiaceae	1,69	22,74	25,58	14,33	6,68	71,01
Ebenaceae			0,41		6,51	6,92
Euphorbiaceae	2,86	2,35	5,68	6,69	1,07	18,64
Fabaceae	8,39	21,93	7,36	10,31	20,14	68,13
Irvingiaceae	0,30		4,12	1,99		6,42
Malvaceae	6,47	1,06	2,43	3,27	4,85	18,08
Moraceae	2,62	3,62	1,03	1,96	2,93	12,17
Myristicaceae	3,95		3,96	5,19	2,83	15,92
Phyllanthaceae	10,47	11,82	7,63		13,53	43,45
Rubiaceae	2,78	2,61	0,32	2,07	3,23	11,00
Sapindaceae	2,25	6,13	2,98	6,01		17,37
Sapotaceae	2,18	1,16	0,30	8,27	1,41	13,32
Strombosiaceae	1,92		0,70	3,00		5,62
Urticaceae	0,68		4,28	12,70	0,81	18,46

2.3.2. Family Importance Value (individus inférieurs à 10 cm)

Les familles prépondérantes dans l'ensemble des cinq sites échantillonnés sont les Phyllanthaceae (77,83 %), les Rubiaceae (51,71 %) et les Clusiaceae (51,63 %) (Tableau 6).

Tableau 6. Importance écologique des familles (diamètre inférieur à 10 cm).

Famille	Sites					Total général
	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou	
	FIV					
Achariaceae			3,19	2,11		5,29
Annonaceae	3,65		4,24	2,99		10,88
Burseraceae	16,09		21,83			37,92
Clusiaceae	2,15	13,46	15,69	10,86	9,48	51,63
Euphorbiaceae	9,28			9,46	17,26	36,00
Fabaceae	15,10			16,01		31,11
Irvingiaceae			5,65		11,29	16,94
Lamiaceae		3,28	3,67	3,60		10,55
Lauraceae	8,88	2,43	3,67			14,98
Meliaceae	3,65	30,92	3,67	6,66	4,55	49,45
Moraceae	5,20			19,66		24,86
Passifloraceae					19,78	19,78
Phyllanthaceae	33,06	4,43	22,89	1,77	15,67	77,83
Poaceae					9,48	9,48
Rubiaceae	3,06	43,42			5,23	51,71
Rutaceae					7,27	7,27
Sapindaceae		2,21		13,90		16,12
Sapotaceae			3,19	1,83		5,02
Urticaceae			8,09	7,23		15,31

2.4. Degré de maturité et stabilité des sites

Les résultats issus du calcul des quotients spécifiques révèlent que malgré les chablis naturels qui sont les principaux moteurs de dégradation de ces écosystèmes, ils présentent un fort potentiel spécifique. Les valeurs sont de 1,09 (site de la chefferie), 1,07 (forêt sacrée de Kogfi), 1,05 (forêt de Minja), 1,08 (site de Tounglou) et de 1,06 (forêt sacrée de Toukou).

2.5. Diversité Beta entre les sites

Du point de vu diversité, l'indice de similarité de Sørensen montre une forte similarité entre la forêt sacrée de la chefferie et celle de Toukou (Sørensen = 71,64 %) (Tableau 7). Il ressort de cette analyse que malgré la fragmentation écologique opérée dans le temps et l'espace, ces deux sites maintiennent une forte diversité ligneuse commune.

Tableau 7. Diversité Beta entre les sites échantillonnés.

	Chefferie	Kogkfi	Minja	Touglou	Toukou
Chefferie	0	33,68	53,21	43,40	71,64

Kogkfi		0	37,14	38,81	43,75
Minja			0	41,98	33,33
Touglou				0	34,67
Toukou					0

Dans l'optique d'apprécier le potentiel d'une telle classification et l'effet potentiel d'un échantillonnage réduit, l'Analyse en Composante Hiérarchique (ACH) par la méthode de corrélation a été utilisée. Bien que ces sites soient moins similaires les uns des autres selon l'indice de similarité de Sørensen, l'apport de ACH permet de distinguer deux groupes (Fig. 3).

Le groupe 1 est constitué des forêts sacrées de la Chefferie et de Touglou. Ces deux sites présentent en moyenne 51,8 % d'espèce commune

Le groupe 2 est constitué de trois sites à savoir : Kogkfi, Minja et Toukou. Ces trois assiettes ont en moyenne 29,26 % d'espèces communes. À l'intérieur de ce groupe, on retrouve deux sous-groupes dont l'un est constitué uniquement de la forêt sacrée de Kogkfi et l'autre de des forêts sacrées de Minja et de Toukou. Mais, on observe une forte similarité entre la forêt sacrée de Minja et celle de Toukou avec 68,42 % d'espèces communes.

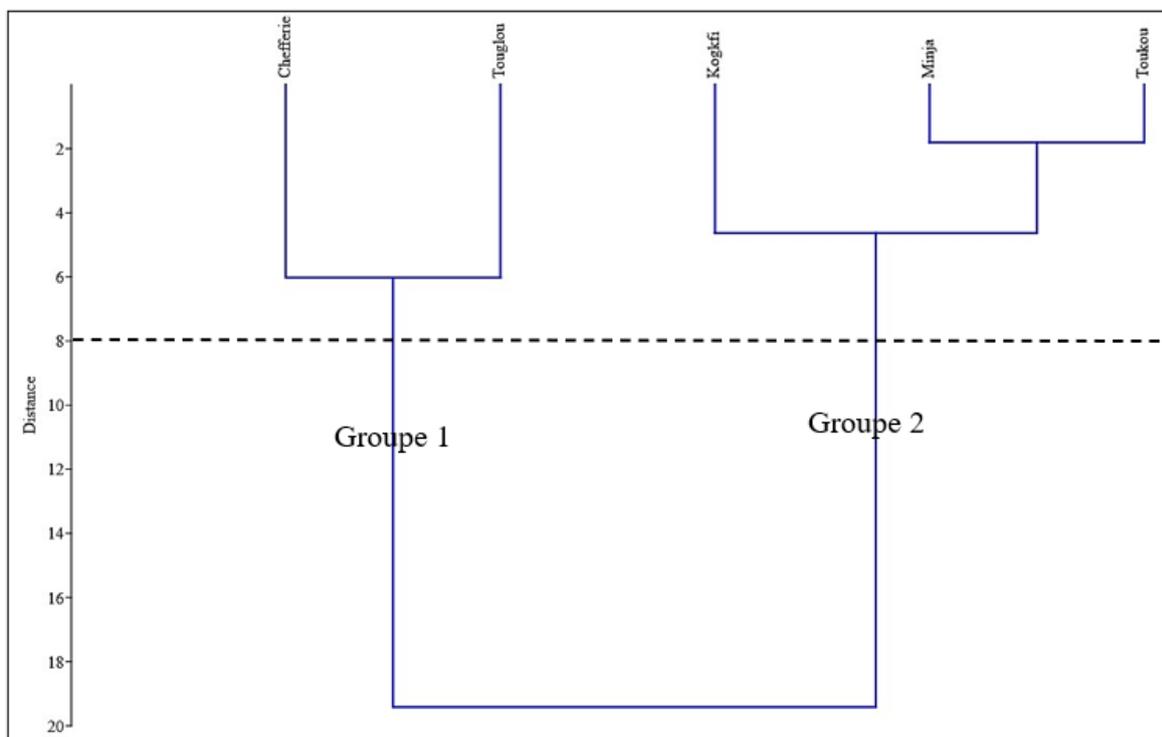


Figure 3. Dendrogramme de similarité entre les sites.

2.6. Analyse en composante principale des différents sites

La figure 4 illustre l'Analyse en Composante Principale (ACP) réalisée entre les sites du projet. L'axe 1 exprime une inertie de 94,56 %, tandis que l'axe 2 exprime une inertie de 5,53 %. L'axe 1 oppose les sites tels que Tounglou et Chefferie selon l'indice de Fisher-Alpha, tandis que l'axe 2 oppose Minja, Toukou et Kogfi en fonction de l'indice de Shannon et l'indice de Simpson, de l'équitabilité de Pielou et du diamètre moyen.

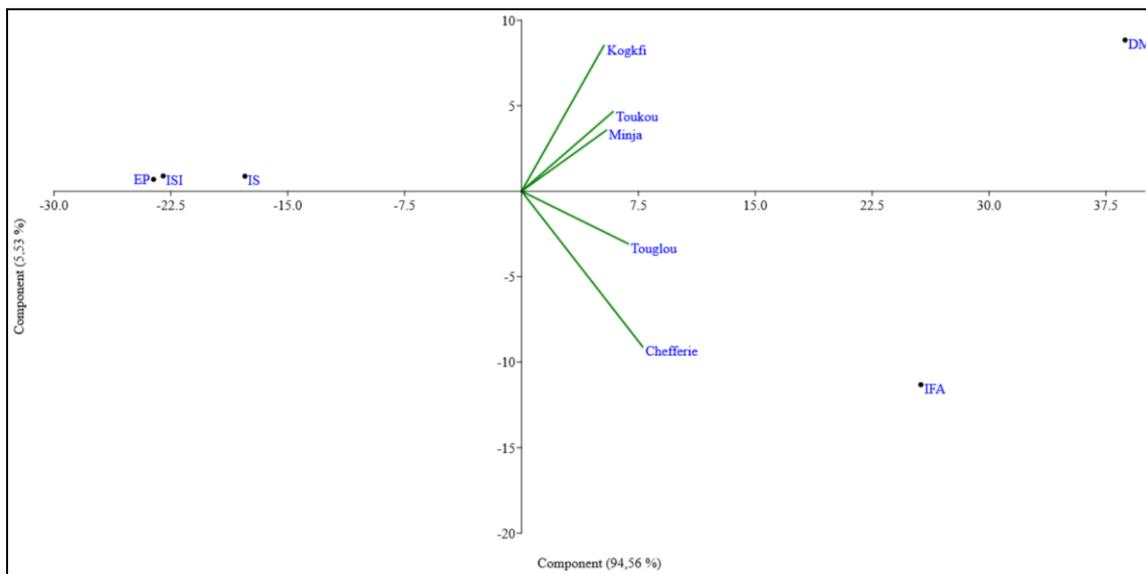


Figure 4. Analyse en composante principale des différents sites. EP : Equitabilité de Pielou ; ISI : Indice de Simpson ; IS : Indice de Shannon ; IFA : Indice de Fisher-Alpha ; DM : Diamètre Moyen.

2.7. Statut des espèces suivant leur fréquence

Les résultats issus des différentes analyses dénotent que, dans l'ensemble des sites échantillonnés, 66 % d'espèces sont très rares, 24 % sont rares, 7 % sont fréquentes, 2 % sont abondantes et 1% est très constante (Figure 5). Les espèces très rares sont celles qui appartiennent à un seul site. *Allanblackia floribunda* est l'est la plus rependue car présente dans presque tous les sites du projet.

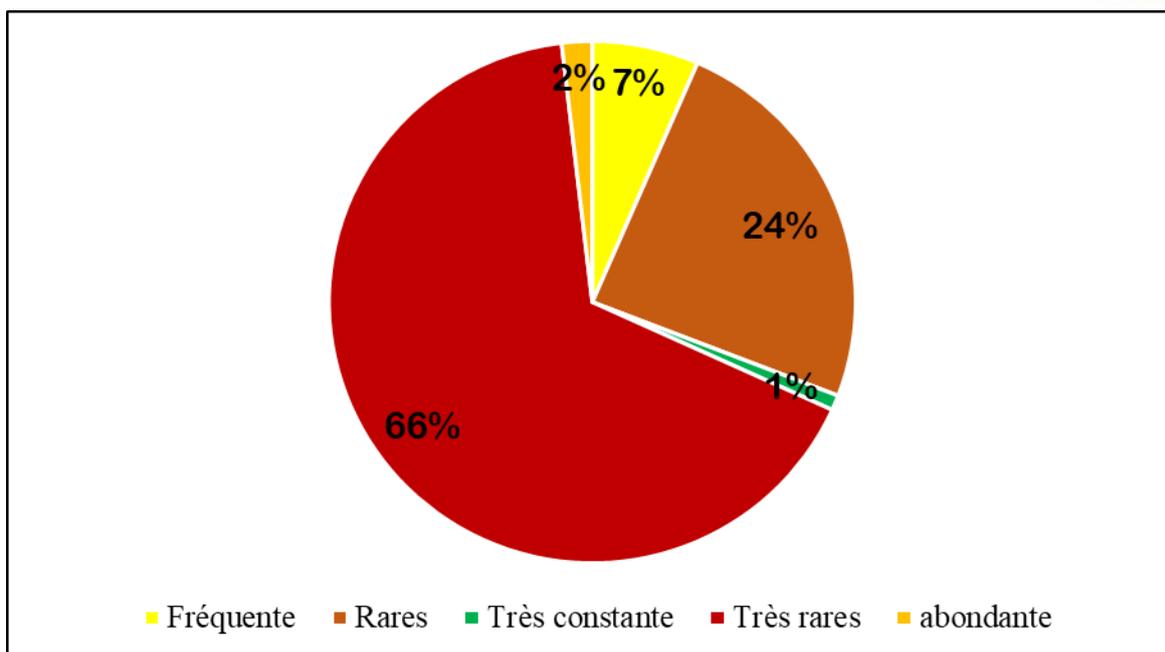


Figure 5. Représentation du statut des espèces en fonction de leur fréquence.

Le tableau ci-dessous ressort la liste des espèces très rares identifiées dans les cinq forêts sacrées de Bazou. Les fréquences des espèces très rares varient 5 et 15 %. Un total de 71 espèces sont classées dans la catégorie des espèces rares (Tableau 8).

Tableau 8. Liste des espèces rares.

Espèces	Fréquences	Statuts
<i>Amphimas pterocarpoides</i>	15	Très rares
<i>Aningeria altissima</i>	15	Très rares
<i>Anopyxis klaineana</i>	5	Très rares
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	10	Très rares
<i>Antiaris welwitschii</i>	10	Très rares
<i>Antidesma</i> sp.	15	Très rares
<i>Bambouza</i> sp.	5	Très rares
<i>Barteria fistulosa</i>	5	Très rares
<i>Beilschmiedia</i> sp.	10	Très rares
<i>Bombax buonopozense</i>	5	Très rares
<i>Caloncoba gilgiana</i>	5	Très rares
<i>Canthium arnoldianum</i>	10	Très rares
<i>Canthium</i> sp.	10	Très rares
<i>Cola acuminata</i>	5	Très rares
<i>Cordia Plathythyrsa</i>	5	Très rares
<i>Dacryodes buettneri</i>	5	Très rares
<i>Desplatsia dewevrei</i>	15	Très rares
<i>Dichostemma glaucescens</i>	5	Très rares
<i>Diospyros crassiflora</i>	5	Très rares

<i>Diospyros sanza-minika</i>	5	Très rares
<i>Erythrophleum ivorense</i>	10	Très rares
<i>Ficus exasperata</i>	5	Très rares
<i>Ficus exasperata</i>	5	Très rares
<i>Ficus mucoso</i>	5	Très rares
<i>Ficus saussureana</i>	5	Très rares
<i>Ficus trichopoda</i>	5	Très rares
<i>Funtumia elastica</i>	10	Très rares
<i>Garcinia mannii</i>	10	Très rares
<i>Guarea cedrata</i>	5	Très rares
<i>Harungana madagascariensis</i>	5	Très rares
<i>Hexalobus crispiflorus</i>	5	Très rares
<i>Homalium letestui</i>	5	Très rares
<i>Hymenocardia lyrata</i>	5	Très rares
<i>Isolona hexaloba</i>	5	Très rares
<i>Lannea welwitschii</i>	5	Très rares
<i>Leptantus daphnoides</i>	5	Très rares
<i>Macaranga staudtii</i>	5	Très rares
<i>Mallotus oppositifolius</i>	5	Très rares
<i>Mammea africana</i>	5	Très rares
<i>Mangifera indica</i>	5	Très rares
<i>Markhamia tomentosa</i>	15	Très rares
<i>Mitragyna ciliata</i>	5	Très rares
<i>Monodora tenuifolia</i>	5	Très rares
<i>Morinda lucida</i>	5	Très rares
<i>Morus mesozygia</i>	5	Très rares
<i>Myrianthus arboreus</i>	10	Très rares
<i>Myrianthus serratus</i>	5	Très rares
<i>Oldfieldia africana</i>	5	Très rares
<i>Panda oleosa</i>	5	Très rares
<i>Pandanus candelabrum</i>	5	Très rares
<i>Parkia bicolor</i>	5	Très rares
<i>Pentaclethra macrophylla</i>	5	Très rares
<i>Phyllanthus discoideus</i>	15	Très rares
<i>Plagiostyles africana</i>	5	Très rares
<i>Polyscias fulva</i>	15	Très rares
<i>Psychotria sp.</i>	10	Très rares
<i>Pteleopsis hylodendron</i>	5	Très rares
<i>Rauvolfia macrophylla</i>	5	Très rares
<i>Sapium sp.</i>	15	Très rares
<i>Sorindeia grandifolia</i>	5	Très rares
<i>Strombosia grandifolia</i>	10	Très rares
<i>Strombosia pustulata</i>	10	Très rares
<i>Strombosiopsis tetrandra</i>	10	Très rares
<i>Synsepalum dulcificum</i>	10	Très rares

<i>Tabernaemontana crassa</i>	15	Très rares
<i>Tabernaemontana pachysiphon</i>	5	Très rares
<i>Tetrapleura tetraptera</i>	15	Très rares
<i>Tridesmostemon omphalocarpoides</i>	15	Très rares
<i>Turreaenthus africanus</i>	10	Très rares
<i>Xylophia aethiopica</i>	10	Très rares
<i>Zanthoxylum heitzii</i>	5	Très rares

Il ressort de la figure 4 que la forêt sacrée de la Chefferie est celle qui enregistre plus d'espèces très rares (38 %) (Figure 6).

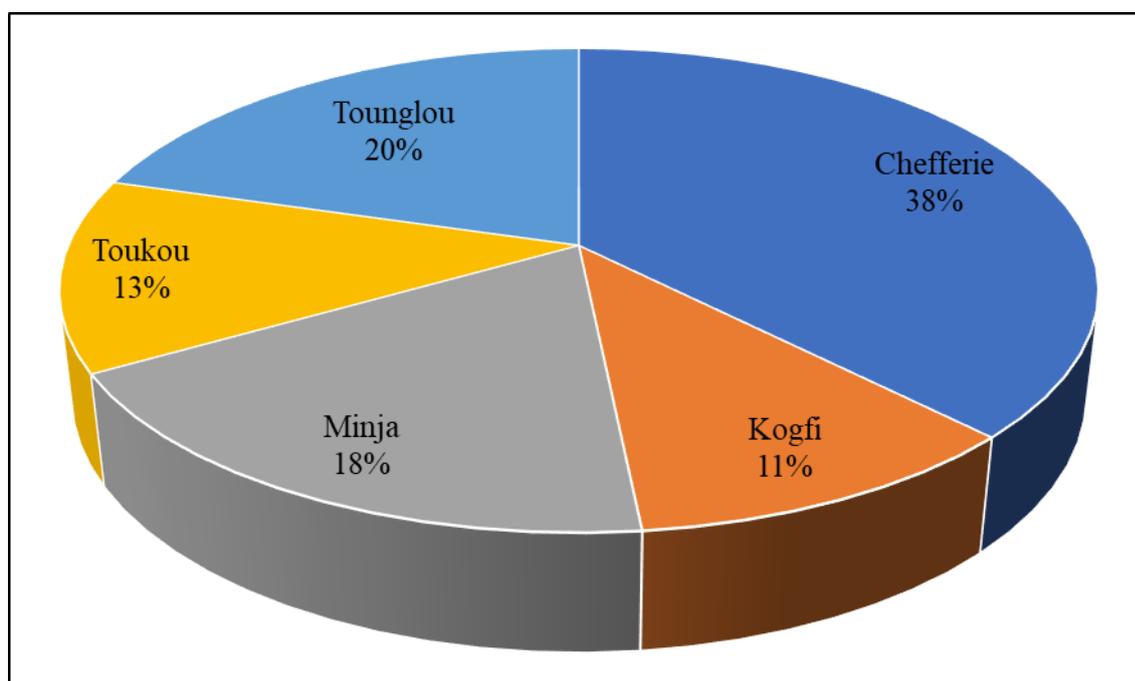


Figure 6. Distribution des espèces très rares dans les différents sites.

Les résultats montrent que, 24 espèces ont un statut « rare » dans l'ensemble des sites échantillonnés dans l'arrondissement de Bazou (Tableau 9).

Tableau 9. Liste des espèces rares.

Espèces	Fréquences	Statuts
<i>Albizia zygia</i>	25	Rares
<i>Anthonotha macrophylla</i>	30	Rares
<i>Baphia pubescens</i>	25	Rares
<i>Berlinia grandiflora</i>	25	Rares
<i>Bosqueia angolensis</i>	20	Rares
<i>Canarium schweinfurthii</i>	25	Rares

<i>Coffea</i> sp.	35	Rares
<i>Dacryodes igaganga</i>	35	Rares
<i>Irvingia gabonensis</i>	25	Rares
<i>Macaranga hurifolia</i>	20	Rares
<i>Maesobotrya</i> sp.	25	Rares
<i>Maesopsis eminii</i>	20	Rares
<i>Malacantha alnifolia</i>	20	Rares
<i>Musanga cecropioides</i>	25	Rares
<i>Neosloetiopsis</i> sp.	20	Rares
<i>Piptadeniastrum africanum</i>	20	Rares
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	25	Rares
<i>Pycnanthus angolensis</i>	25	Rares
<i>Santiria trimera</i>	30	Rares
<i>Sapium ellipticum</i>	35	Rares
<i>Symphonia globulifera</i>	25	Rares
<i>Syzygium rowlandii</i>	20	Rares
<i>Tetrorchidium didymostemon</i>	20	Rares
<i>Trichilia welwitschii</i>	30	Rares
<i>Vitex grandifolia</i>	25	Rares
<i>Xylopiya staudtii</i>	20	Rares

La forêt sacrée de la Chefferie représente celle où on retrouve plus d'espèces rares (29 %) (Figure 7). Cette forte représentativité des rares s'expliquerait par sa position géographique et l'introduction des espèces causée par les actions anthropiques autour de ladite forêt.

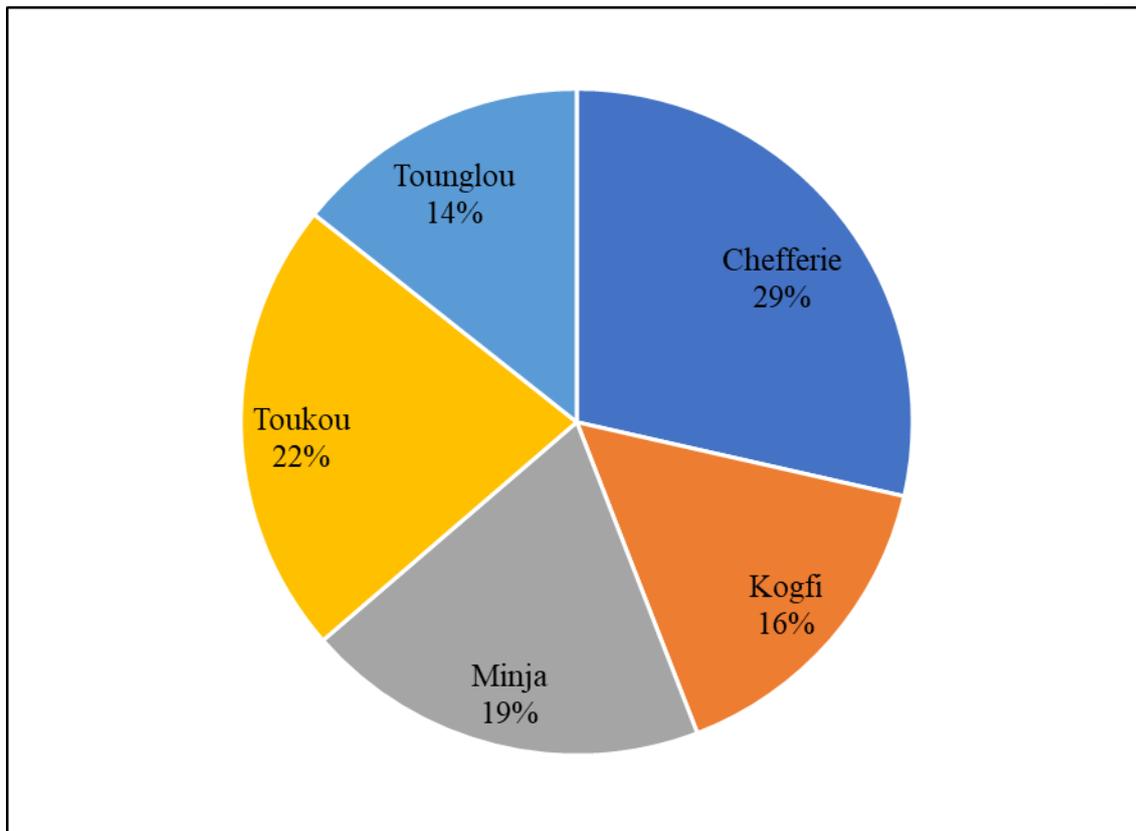


Figure 7. Répartition des espèces rares par site échantillonné.

2.7. Paramètres structuraux

2.7.1. Structure diamétrique

L'allure de la courbe de la structure totale permet d'apprécier le passé et le présent du peuplement pour préfigurer son évolution. Dans les forêts sacrées, les diamètres issus des inventaires sont compris entre 1,5 cm (*Myrianthus serratus*, *Bosqueia angolensis*, *Piptadeniastrum africanum*, *Symphonia globulifera* et *Trichilia welwitschii*) et 110 cm (*Amphimas pterocarpoides* et *Bombax buonopozense*). La distribution des individus par classe de diamètre (Figure 8,9,10,11,12) montre que la structure des peuplements est similaire dans les cinq sites. La structure diamétrique des individus dans les cinq forêts montre une distribution en cloche dyssymétrique. Cette répartition fait apparaître une prédominance des individus de diamètre compris entre 10 cm et 20 cm. Cependant, les résultats montrent que, la distribution des individus présente des caractères communs d'allures, elle montre une distribution exponentielle négative. Les tests statistiques indiquent qu'il n'existe pas de différence significative entre les structures diamétriques (p-value=0,074).

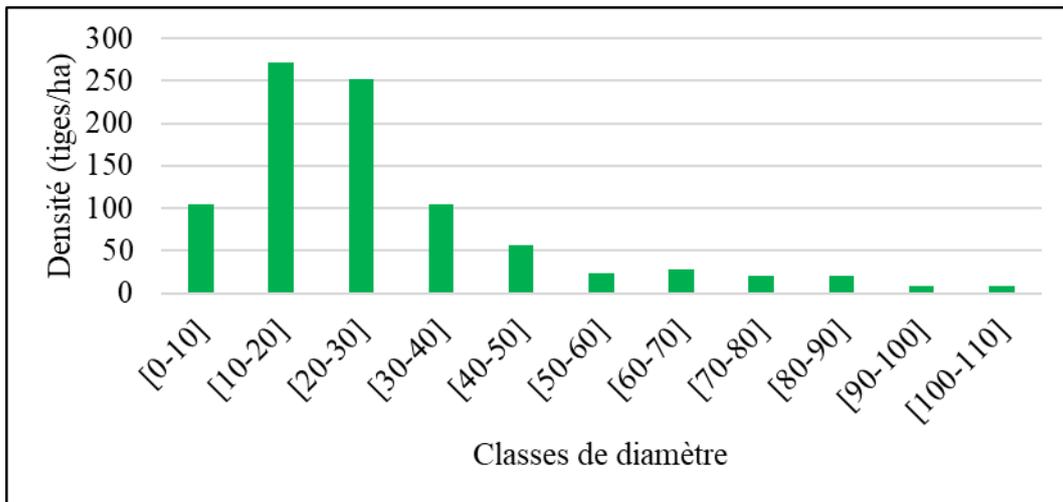


Figure 8. Distribution des individus par classe de diamètre dans la forêt sacrée de la Chefferie.

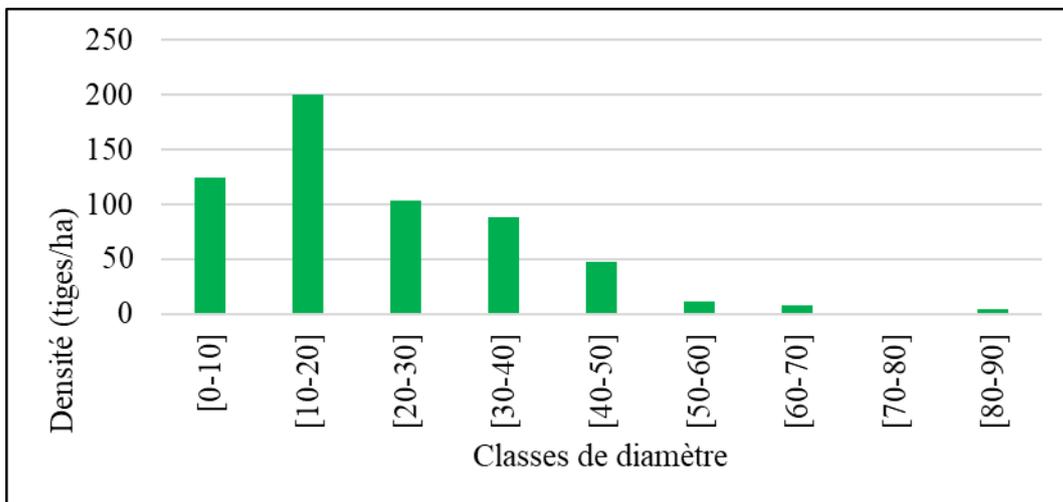


Figure 9. Distribution des individus par classes de diamètre dans la forêt sacrée de Kogfi.

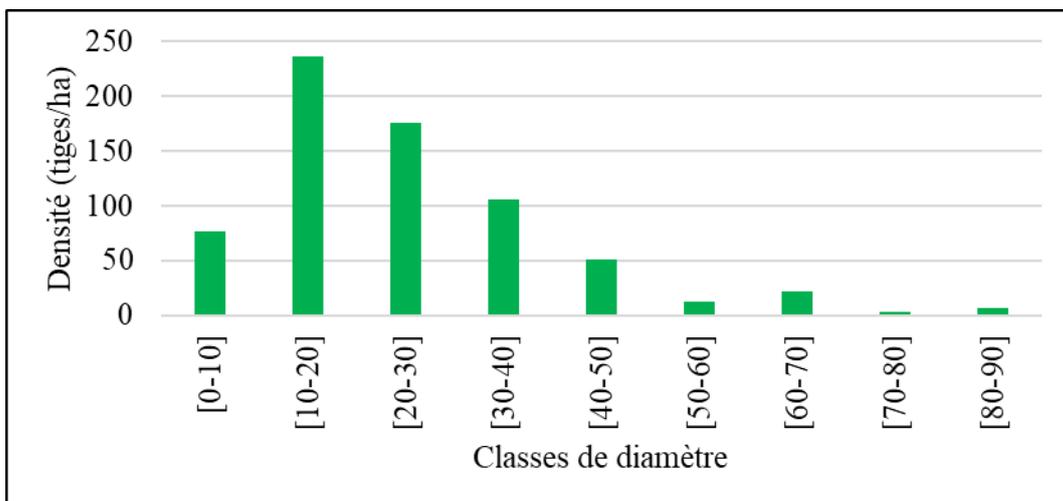


Figure 10. Distribution des individus par classes de diamètre dans la forêt sacrée de Minja.

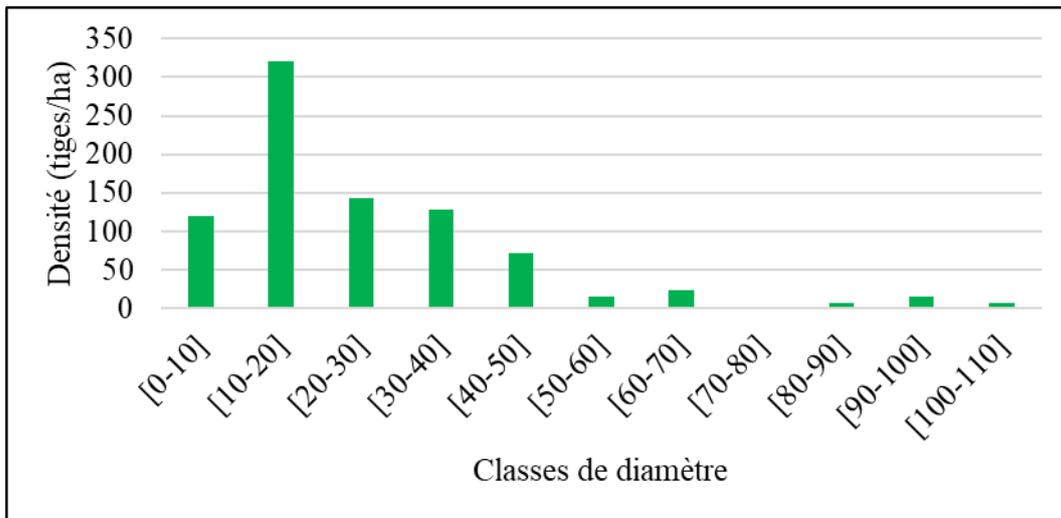


Figure 11. Distribution des individus par classes de diamètre dans la forêt sacrée de Tounglou.

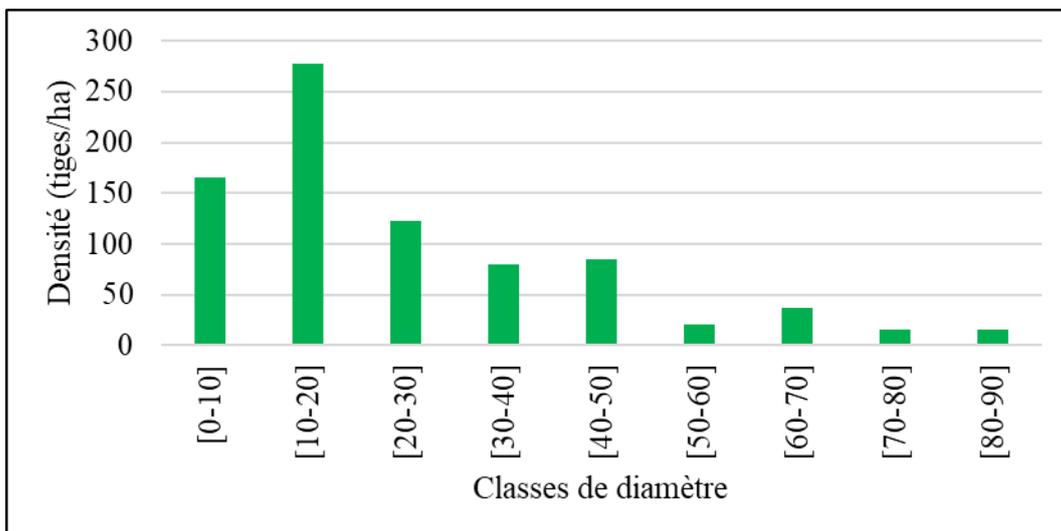


Figure 12. Distribution des individus par classes de diamètre dans la forêt sacrée de Toukou.

2.7.2. Surface terrière des sites

Les analyses montrent que la surface terrière varie entre $30,35 \pm 2,72 \text{ m}^2/\text{ha}$ (Kogfi) et $77,64 \pm 3,04 \text{ m}^2/\text{ha}$ (Chefferie). Les valeurs sont de $43,72 \pm 3,47 \text{ m}^2/\text{ha}$ pour la forêt sacrée de Minja, de $67,15 \pm 3,94 \text{ m}^2/\text{ha}$ pour le site de Tounglou et de $59,28 \pm 4,06 \text{ m}^2/\text{ha}$ pour Toukou (Figure 13). Il ressort de ces analyses que la forêt sacrée de la Chefferie enregistre la valeur élevée de surface par rapport aux autres sites. Les tests statistiques dénotent une différence significative entre les paires de variables suivantes Chefferie/Kogfi ($p=0,001$), Chefferie/Minja ($p=0,005$), Kogfi/Minja ($p=0,005$), Kogfi/Tounglou ($p=0,003$) et Kogfi/Toukou ($p=0,01$).

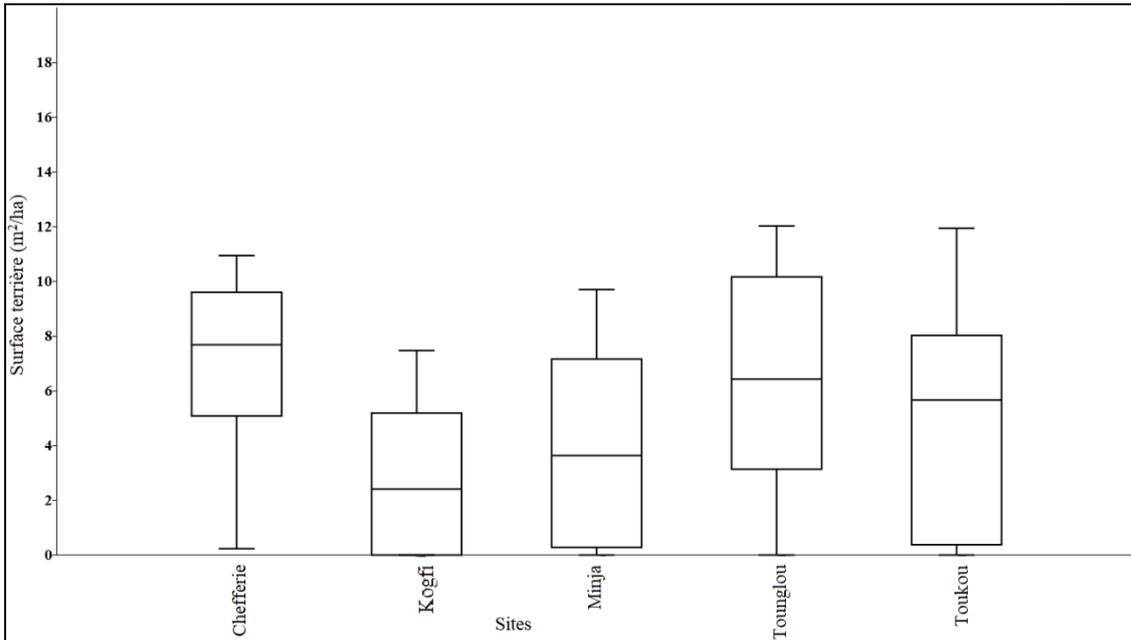


Figure 13. Distribution de surface terrière par site.

2.8. Statuts de conservation des espèces

2.8.1. Niveau national

La figure 14 montre qu'on retrouve plus d'espèces vulnérables dans la forêt sacrée de la Chefferie (*Guarea cedrata* et *Dacryodes igaganga*). Dans les de Minja et Tounglou, cette catégorie est représentée par une seule espèce (*Dacryodes igaganga*). Les espèces vulnérables sont absentes à Kogfi et à Toukou.

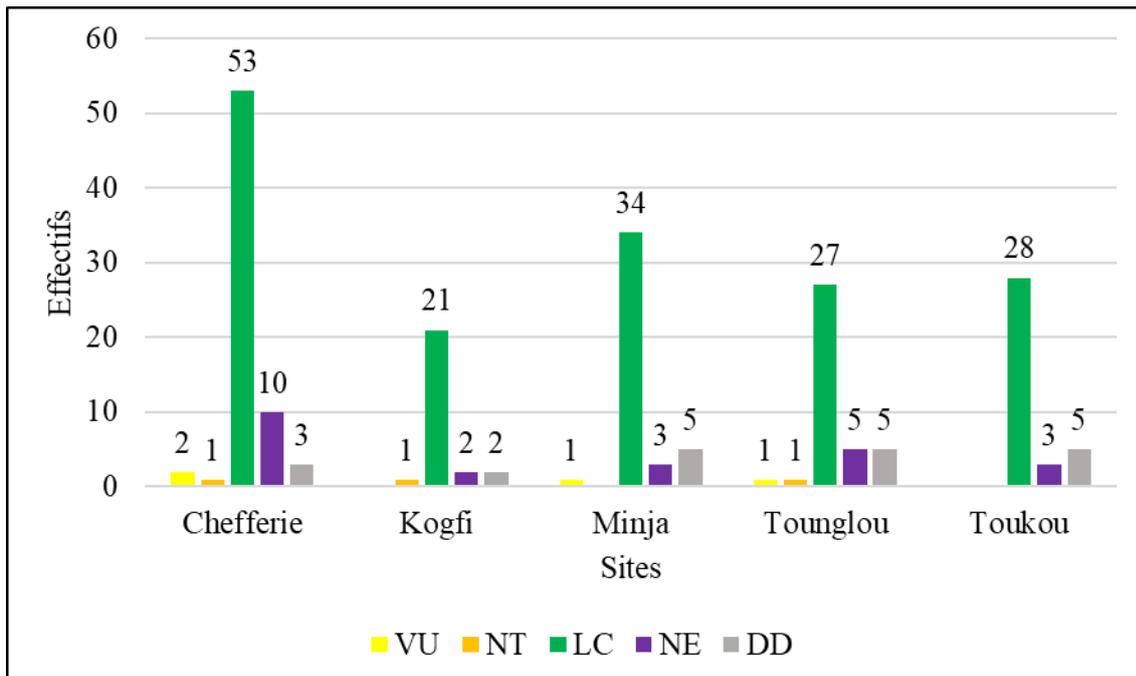


Figure 14. Statut de conservation selon la monographie nationale.

2.8.3. Evaluation selon UICN

Il ressort de la figure 15, 6 espèces menacées dans le site de la Chefferie (5 vulnérables : *Guarea cedrata*, *Pseudospondias microcarpa*, *Dacryodes buettneri*, *Garcinia mannii* et *Dacryodes igaganga* ; 1quasi-menacée : *Irvingia gabonensis*). Une espèce vulnérable est identifiée dans la forêt sacrée de Kogfi (*Anopyxis klaineana*). Dans le site de Minja on retrouve 4 espèces menacées (3 vulnérables : *Dacryodes igaganga*, *Pseudospondias microcarpa* et *Vitex grandifolia* ; 1 quasi-menacée : *Irvingia gabonensis*). Trois espèces sont classées vulnérables dans la forêt sacrée de Tounglou (*Dacryodes igaganga*, *Diospyros crassiflora* et *Cordia plathythyrsa*). Deux catégories d'espèces menacées sont observées dans le site de Toukou (1 vulnérable (*Pseudospondias microcarpa*), 1 quasi-menacée (*Irvingia gabonensis*)).

Pour des raisons de conservation, les espèces non-évaluées (NE) et celles dont les données sont insuffisantes (DD) peuvent être classées menacées et faire l'objet d'une conservation prioritaire.

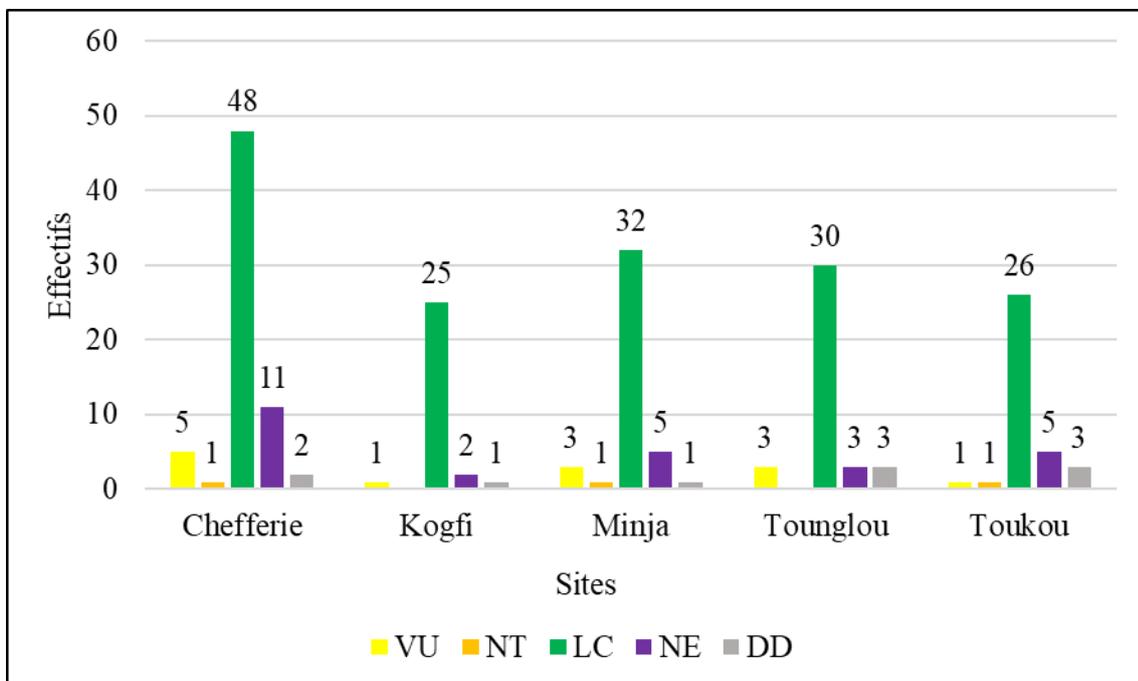


Figure 15. Statut de conservation des espèces selon l'UICN.

2.8.3. Endémisme des espèces

Dans l'ensemble des cinq échantillonnés, une seule espèce endémique a été identifiée. Il s'agit *Dacryodes igaganga* qui est présente uniquement au Cameroun. Cette espèce à une aire de répartition très réduite et très rares.

2.9. Valeur ethnobotanique des espèces

2.9.1. Importance médicinale

L'analyse révèle que 89 espèces ont une importance médicinale dans les différents sites échantillonnés.

Tableau 10. Liste des plantes médicinales dans les cinq sites. X ; présence.

Espèces	Chefferie	Koffii	Minja	Toukou	Toungou
<i>Albizia glaberrima</i>	X	X		X	X
<i>Albizia zygia</i>	X	X			X
<i>Allanblackia floribunda</i>	X		X	X	X
<i>Amphimas pterocarpoides</i>	X				X
<i>Aningeria altissima</i>	X		X		X
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	X				X
<i>Anthonotha macrophylla</i>	X		X	X	
<i>Antiaris welwitschii</i>		X		X	
<i>Baphia pubescens</i>		X		X	
<i>Barteria fistulosa</i>					X
<i>Berlinia grandiflora</i>			X		
<i>Blighia welwitschii</i>	X	X	X	X	
<i>Bombax buonopozense</i>	X				
<i>Bosqueia angolensis</i>	X	X		X	X
<i>Caloncoba glauca</i>	X	X	X		X
<i>Canarium schweinfurthii</i>	X			X	X
<i>Coelocaryon preussi</i>	X		X	X	X
<i>Cola acuminata</i>	X				
<i>Dacryodes buettneri</i>	X				
<i>Desplatsia dewevrei</i>	X		X		
<i>Dichostemma glaucescens</i>				X	
<i>Diospyros crassiflora</i>					X
<i>Diospyros sanza-minika</i>			X		
<i>Dracaena arborea</i>	X	X	X	X	X
<i>Elaeis guineensis</i>	X	X	X		X
<i>Erythrophleum ivorense</i>	X		X		
<i>Ficus exasperata</i>		X			
<i>Ficus exasperata</i>		X			
<i>Ficus mucuso</i>					X
<i>Ficus trichopoda</i>					X
<i>Funtumia elastica</i>	X				
<i>Garcinia mannii</i>	X		X		
<i>Guarea cedrata</i>	X				

<i>Harungana madagascariensis</i>	X				
<i>Hexalobus crispiflorus</i>	X				
<i>Homalium letestui</i>		X			
<i>Hymenocardia lyrata</i>					X
<i>Irvingia gabonensis</i>	X		X	X	
<i>Isolona hexaloba</i>	X				
<i>Lannea welwitschii</i>	X				
<i>Macaranga hurifolia</i>	X				X
<i>Maesopsis eminii</i>	X			X	X
<i>Malacantha alnifolia</i>	X			X	
<i>Mallotus oppositifolius</i>				X	
<i>Mammea africana</i>			X		
<i>Mangifera indica</i>	X				
<i>Markhamia tomentosa</i>	X		X	X	
<i>Mitragyna ciliata</i>	X				
<i>Monodora tenuifolia</i>	X				
<i>Morinda lucida</i>	X				
<i>Morus mesozygia</i>			X		
<i>Musanga cecropioides</i>	X		X	X	
<i>Myrianthus arboreus</i>	X				X
<i>Myrianthus serratus</i>				X	
<i>Oldfieldia africana</i>	X				
<i>Panda oleosa</i>	X				
<i>Pandanus candelabrum</i>			X		
<i>Parkia bicolor</i>				X	
<i>Pentaclethra macrophylla</i>					X
<i>Phyllanthus discoideus</i>	X				X
<i>Piptadeniastrum africanum</i>	X	X	X		
<i>Plagiostyles africana</i>				X	
<i>Polyscias fulva</i>	X				
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	X		X	X	
<i>Pteleopsis hylodendron</i>				X	
<i>Pycnanthus angolensis</i>	X		X	X	
<i>Rauvolfia macrophylla</i>			X		
<i>Santiria trimera</i>	X		X		X
<i>Sapium ellipticum</i>		X	X	X	X
<i>Sorindeia grandifolia</i>			X		
<i>Sterculia tragacantha</i>	X	X	X	X	X
<i>Strombosia grandifolia</i>	X			X	
<i>Strombosia pustulata</i>	X			X	
<i>Strombosiopsis tetrandra</i>	X		X		
<i>Symphonia globulifera</i>	X		X		
<i>Synsepalum dulcificum</i>		X			
<i>Syzygium rowlandii</i>	X		X		
<i>Tabernaemontana crassa</i>	X				X

<i>Tabernaemontana pachysiphon</i>		X			
<i>Tetrapleura tetraptera</i>		X	X		
<i>Tetrorchidium didymostemon</i>		X	X	X	
<i>Trichilia welwitschii</i>	X	X			X
<i>Tridesmostemon omphalocarpoides</i>				X	X
<i>Turreaenthus africanus</i>	X		X		
<i>Uapaca guineensis</i>	X	X	X		X
<i>Vitex grandifolia</i>	X	X			
<i>Xylophia aethiopica</i>	X	X			
<i>Xylophia staudtii</i>	X		X	X	
<i>Zanthoxyllum heitzii</i>					X

Il ressort de la figure 16 que la forêt sacrée de la Chefferie est celle qui enregistre plus d'espèces médicinales. Tandis que le site de Kogfi n'enregistre que 2 espèces soit 2 %.

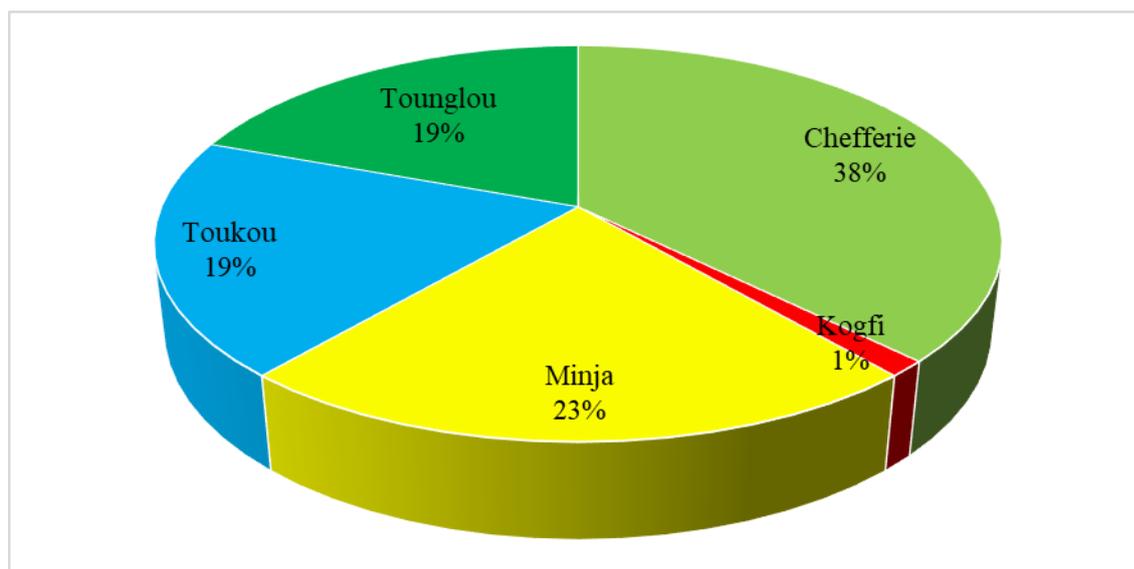


Figure 16. Distribution des espèces médicinales par site.

2.9.2. Importance alimentaire des espèces

Tableau 11. Liste des plantes alimentaires des forêts sacrées de Bazou. X : présence.

Espèces	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou
<i>Albizia glaberrima</i>	X	X		X	X
<i>Albizia zygia</i>	X	X			X
<i>Allanblackia floribunda</i>	X	X	X	X	X
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	X				X
<i>Anthonotha macrophylla</i>	X		X	X	
<i>Bombax buonopozense</i>	X				
<i>Bosqueia angolensis</i>	X	X		X	X
<i>Caloncoba glauca</i>	X	X	X		X

<i>Canarium schweinfurthii</i>	X			X	X
<i>Coelocaryon preussi</i>	X		X	X	X
<i>Cola acuminata</i>	X				
<i>Dacryodes buettneri</i>	X				
<i>Dacryodes igaganga</i>	X		X		X
<i>Dacryodes macrophylla</i>	X	X	X	X	X
<i>Elaeis guineensis</i>	X	X	X		X
<i>Ficus mucuso</i>					X
<i>Ficus saussureana</i>	X				
<i>Harungana madagascariensis</i>	X				
<i>Hexalobus crispiflorus</i>	X				
<i>Irvingia gabonensis</i>	X		X	X	
<i>Isolona hexaloba</i>	X				
<i>Lannea welwitschii</i>	X				
<i>Maesopsis eminii</i>	X			X	X
<i>Mammea africana</i>			X		
<i>Mangifera indica</i>	X				
<i>Monodora tenuifolia</i>	X				
<i>Morinda lucida</i>	X				
<i>Morus mesozygia</i>			X		
<i>Musanga cecropioides</i>	X		X	X	
<i>Myrianthus arboreus</i>	X				X
<i>Panda oleosa</i>	X				
<i>Parkia bicolor</i>				X	
<i>Pentaclethra macrophylla</i>					X
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	X		X	X	
<i>Pteleopsis hylo dendron</i>				X	
<i>Santiria trimera</i>	X		X		X
<i>Sorindeia grandifolia</i>			X		
<i>Sterculia tragacantha</i>	X	X	X	X	X
<i>Strombosia grandifolia</i>	X			X	
<i>Synsepalum dulcificum</i>		X			
<i>Tetrapleura tetraptera</i>		X	X		
<i>Trichilia welwitschii</i>	X	X			X
<i>Uapaca guineensis</i>	X	X	X		X
<i>Vitex grandifolia</i>	X	X			
<i>Xylophia aethiopica</i>	X	X			
<i>Xylophia staudtii</i>	X		X	X	
<i>Zanthoxylum heitzii</i>					X

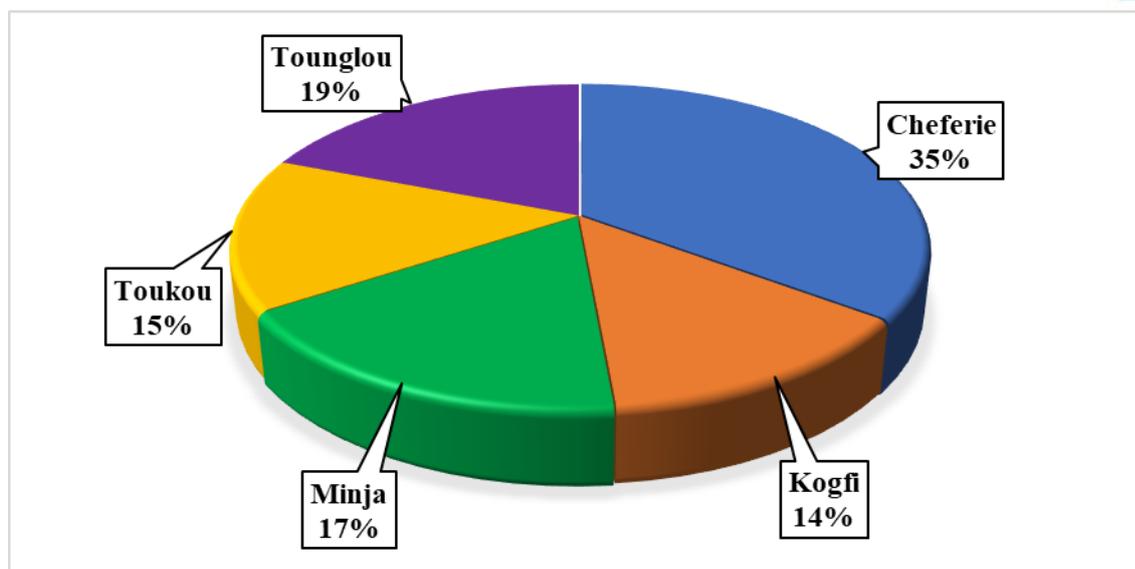


Figure 17. Distribution des espèces alimentaires par site.

2.9.3. Importance des espèces pour la fabrication des outils.

Ces espèces sont utilisées dans la confection des ustensiles ménagers tels que mortiers, cuillers, des tambours, les manches de couteaux, les crosses d'armes à feu etc.

Tableau 12. Liste des espèces utilisées pour fabriquer les outils. X : présence.

Espèces	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou
<i>Albizia glaberrima</i>	X	X		X	X
<i>Albizia zygia</i>	X	X			X
<i>Allanblackia floribunda</i>	X	X	X	X	X
<i>Amphimas pterocarpoides</i>	X				X
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	X				X
<i>Anthonotha macrophylla</i>	X		X	X	
<i>Antiaris welwitschii</i>		X		X	
<i>Berlinia grandiflora</i>			X		
<i>Blighia welwitschii</i>	X	X	X	X	
<i>Bombax buonopozense</i>	X				
<i>Bosqueia angolensis</i>	X	X		X	X
<i>Dacryodes buettneri</i>	X				
<i>Dacryodes igaganga</i>	X		X		X
<i>Diospyros crassiflora</i>					X
<i>Diospyros sanza-minika</i>			X		
<i>Ficus exasperata</i>		X			
<i>Ficus exasperata</i>		X			
<i>Guarea cedrata</i>	X				

<i>Hexalobus crispiflorus</i>	X				
<i>Homalium letestui</i>		X			
<i>Irvingia gabonensis</i>	X		X	X	
<i>Malacantha alnifolia</i>	X			X	
<i>Mallotus oppositifolius</i>				X	
<i>Mammea africana</i>			X		
<i>Monodora tenuifolia</i>	X				
<i>Morus mesozygia</i>			X		
<i>Musanga cecropioides</i>	X		X	X	
<i>Myrianthus arboreus</i>	X				X
<i>Oldfieldia africana</i>	X				
<i>Pentaclethra macrophylla</i>					X
<i>Plagiostyles africana</i>				X	
<i>Polyscias fulva</i>	X				
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	X		X	X	
<i>Pteleopsis hylodendron</i>				X	
<i>Pycnanthus angolensis</i>	X		X	X	
<i>Santiria trimera</i>	X		X		X
<i>Sapium ellipticum</i>		X	X	X	X
<i>Sorindeia grandifolia</i>			X		
<i>Sterculia tragacantha</i>	X	X	X	X	X
<i>Strombosia grandifolia</i>	X			X	
<i>Strombosia pustulata</i>	X			X	
<i>Strombosiopsis tetrandra</i>	X		X		
<i>Symphonia globulifera</i>	X		X		
<i>Syzygium rowlandii</i>	X		X		
<i>Tabernaemontana pachysiphon</i>		X			
<i>Tetrorchidium didymostemon</i>		X	X	X	
<i>Trichilia welwitschii</i>	X	X			X
<i>Turreaenthus africanus</i>	X		X		
<i>Vitex grandifolia</i>	X	X			
<i>Zanthoxylum heitzii</i>					X

Le site de la Chefferie est celui dont on regorge plus d'espèces utilisées pour la fabrication des outils (32 espèces). Il est suivi de la forêt sacrée de Minja (21 espèces), de Toukou (19 espèces) et enfin de Tounglou et Kogfi avec respectivement 15 espèces chacun (Figure 18).

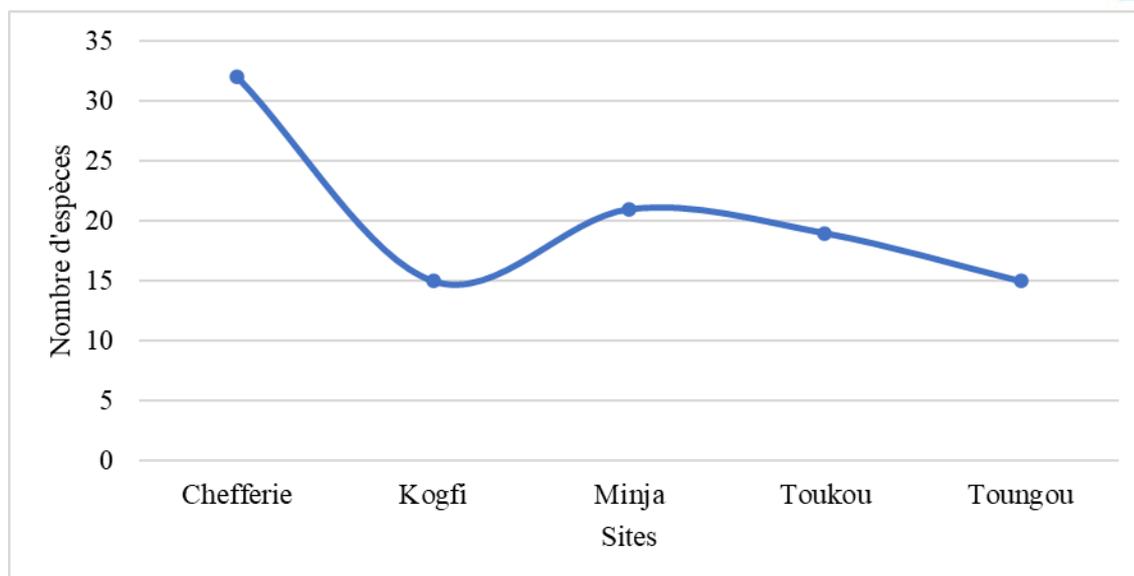


Figure 18. Répartition des espèces utilisées pour la confection des outils en fonction des sites.

2.9.4. Valeur des espèces pour la construction diverse

Ces espèces s'utilisent en menuiserie, pour le mobilier et dans l'ébénisterie. Traditionnellement, il est aussi utilisé sous forme de piquets et de poteaux, les placages et la pâte à papier.

Tableau 13. Espèces utilisées pour la construction.

Espèces	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou
<i>Allanblackia floribunda</i>	X	X	X	X	X
<i>Amphimas pterocarpoides</i>	X				X
<i>Aningeria altissima</i>	X		X		X
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	X				X
<i>Anthonotha macrophylla</i>	X		X	X	
<i>Baphia pubescens</i>		X		X	
<i>Berlinia grandiflora</i>			X		
<i>Blighia welwitschii</i>	X	X	X	X	
<i>Bombax buonopozense</i>	X				
<i>Bosqueia angolensis</i>	X	X		X	X
<i>Canarium schweinfurthii</i>	X			X	X
<i>Coelocaryon preussi</i>	X		X	X	X
<i>Dacryodes buettneri</i>	X				
<i>Dacryodes igaganga</i>	X		X		X
<i>Dichostemma glaucescens</i>				X	
<i>Diospyros crassiflora</i>					X
<i>Diospyros sanza-minika</i>			X		
<i>Erythrophleum ivorense</i>	X		X		
<i>Ficus exasperata</i>		X			
<i>Ficus exasperata</i>		X			

<i>Ficus mucoso</i>					X
<i>Funtumia elastica</i>	X				
<i>Guarea cedrata</i>	X				
<i>Harungana madagascariensis</i>	X				
<i>Hexalobus crispiflorus</i>	X				
<i>Homalium letestui</i>		X			
<i>Irvingia gabonensis</i>	X		X	X	
<i>Lannea welwitschii</i>	X				
<i>Maesopsis eminii</i>	X			X	X
<i>Malacantha alnifolia</i>	X			X	
<i>Mammea africana</i>			X		
<i>Mitragyna ciliata</i>	X				
<i>Monodora tenuifolia</i>	X				
<i>Morinda lucida</i>	X				
<i>Morus mesozygia</i>			X		
<i>Musanga cecropioides</i>	X		X	X	
<i>Myrianthus arboreus</i>	X				X
<i>Oldfieldia africana</i>	X				
<i>Panda oleosa</i>	X				
<i>Parkia bicolor</i>				X	
<i>Pentaclethra macrophylla</i>					X
<i>Piptadeniastrum africanum</i>	X	X	X		
<i>Plagiostyles africana</i>				X	
<i>Polyscias fulva</i>	X				
<i>Pteleopsis hylodendron</i>				X	
<i>Pycnanthus angolensis</i>	X		X	X	
<i>Santiria trimera</i>	X		X		X
<i>Strombosia grandifolia</i>	X			X	
<i>Strombosia pustulata</i>	X			X	
<i>Strombosiopsis tetrandra</i>	X		X		
<i>Symphonia globulifera</i>	X		X		
<i>Tabernaemontana crassa</i>	X				X
<i>Tetrorchidium didymostemon</i>		X	X	X	
<i>Trichilia welwitschii</i>	X	X			X
<i>Turreaenthus africanus</i>	X		X		
<i>Uapaca guineensis</i>	X	X	X		X
<i>Vitex grandifolia</i>	X	X			
<i>Xylophia aethiopica</i>	X	X			
<i>Xylophia staudtii</i>	X		X	X	
<i>Zanthoxylum heitzii</i>					X

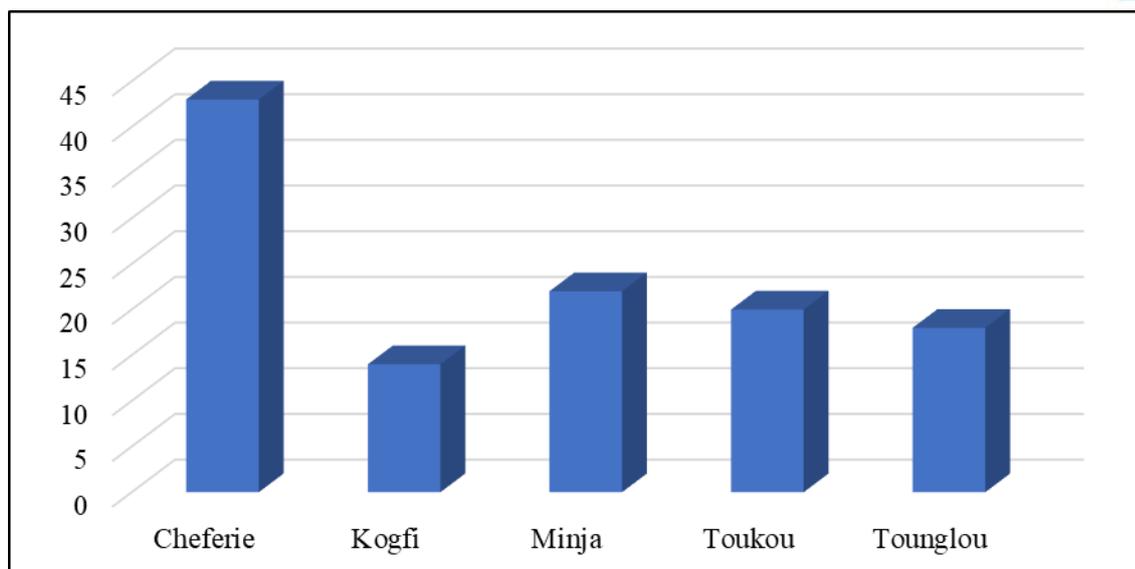


Figure 19. Distribution des espèces utilisées pour la construction.

2.9.5. Valeur fourragère des espèces inventoriées dans les différents sites

Il ressort de ce tableau (tableau 14) que l'espèce fourragère la plus représentée est *Albizia glaberrima*. Elle est dans 4 sites sur cinq échantillonnés.

Tableau 14. Liste des espèces fourragères recensées dans différents sites.

Espèces	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Toungou
<i>Albizia glaberrima</i>	X	X		X	X
<i>Albizia zygia</i>	X	X			X
<i>Anthonotha macrophylla</i>	X		X	X	
<i>Berlinia grandiflora</i>			X		
<i>Lannea welwitschii</i>	X				
<i>Malacantha alnifolia</i>	X			X	
<i>Mallotus oppositifolius</i>				X	
<i>Morus mesozygia</i>			X		
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	X		X	X	
<i>Pteleopsis hylodendron</i>				X	
<i>Sterculia tragacantha</i>	X	X	X	X	X

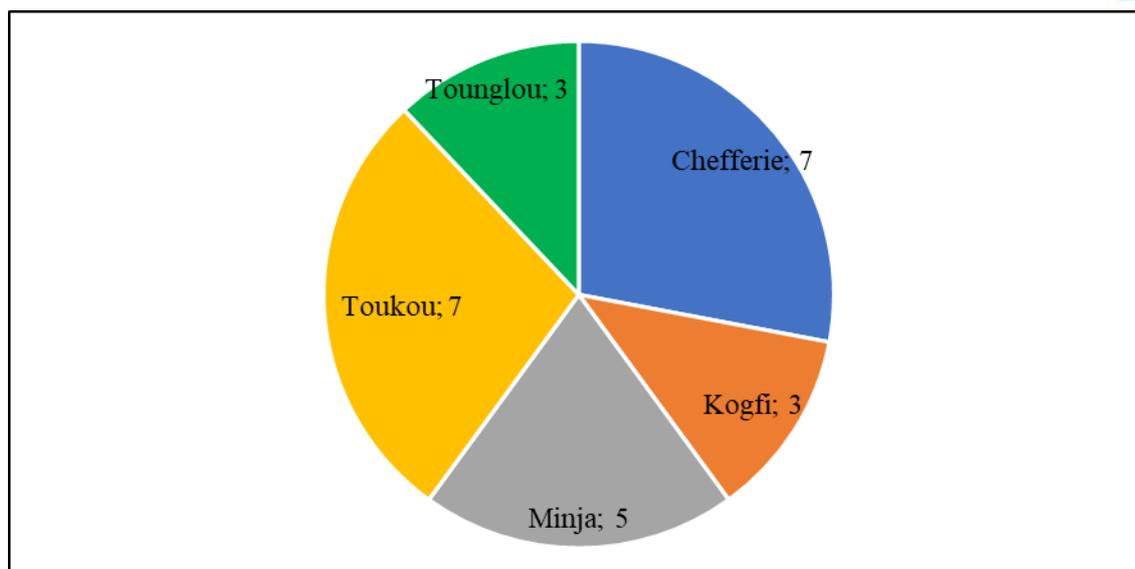


Figure 20. Distribution des espèces fourragères par site.

2.9.6. Valeur culturelle des espèces

Les espèces culturelles sont celles utilisées dans les rites traditionnels, comme arbre sacré à l'exemple *Piptadeniastrum africanum*, dans les cérémonies rituelles. Les feuilles sont souvent employées pour des danses traditionnelles, et les masques sont faits avec le bois.

Tableau 15. Liste des espèces ayant des valeurs culturelles.

Espèces	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou
<i>Bombax buonopozense</i>	X				
<i>Canarium schweinfurthii</i>	X			X	X
<i>Cola acuminata</i>	X				
<i>Diospyros crassiflora</i>					X
<i>Erythrophleum ivorense</i>	X		X		
<i>Harungana madagascariensis</i>	X				
<i>Markhamia tomentosa</i>	X		X	X	
<i>Morus mesozygia</i>			X		
<i>Pentaclethra macrophylla</i>					X
<i>Piptadeniastrum africanum</i>	X	X	X		
<i>Plagiostyles africana</i>				X	
<i>Polyscias fulva</i>	X				
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	X		X	X	
<i>Synsepalum dulcificum</i>		X			

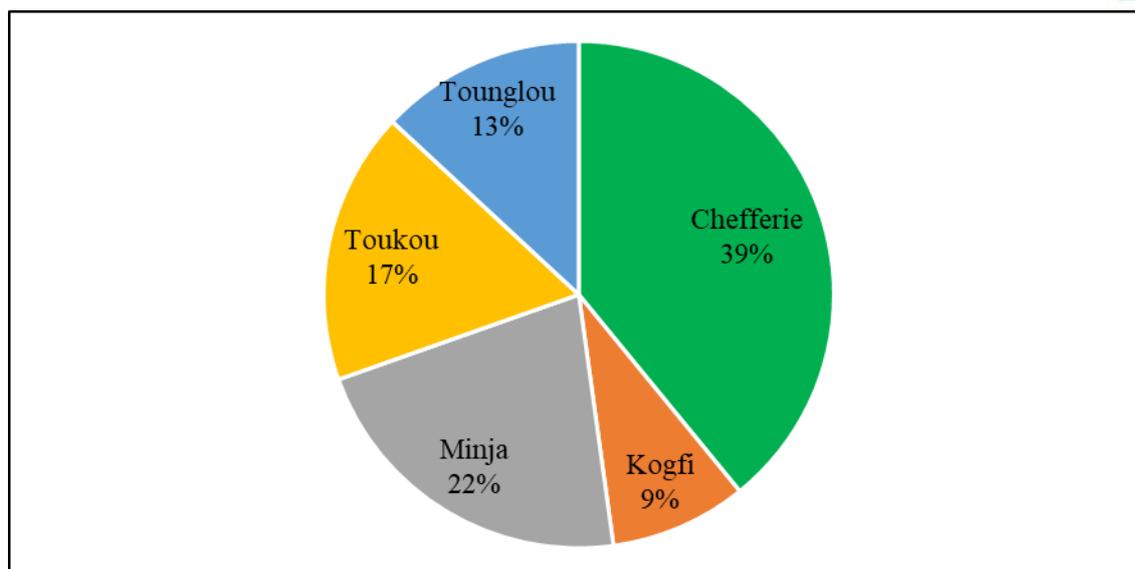


Figure 21. Valeur culturelle des espèces par site.

2.9.7. Espèces ornementales dans différents sites

Tableau 16. Liste des espèces ornementales identifiées. X : présence.

Espèces	Chefferie	Nkogfi	Minja	Toukoku	Tounglou
<i>Albizia zygia</i>	X	X			X
<i>Berlinia grandiflora</i>			X		
<i>Bombax buonopozense</i>	X				
<i>Caloncoba gilgiana</i>			X		
<i>Canarium schweinfurthii</i>	X			X	X
<i>Dracaena arborea</i>	X	X	X	X	X
<i>Ficus mucuso</i>					X
<i>Ficus saussureana</i>	X				
<i>Homalium letestui</i>		X			
<i>Irvingia gabonensis</i>	X		X	X	
<i>Markhamia tomentosa</i>	X		X	X	
<i>Monodora tenuifolia</i>	X				
<i>Musanga cecropioides</i>	X		X	X	
<i>Pandanus candelabrum</i>			X		
<i>Pentaclethra macrophylla</i>					X
<i>Pycnanthus angolensis</i>	X		X	X	
<i>Sapium ellipticum</i>		X	X	X	X
<i>Symphonia globulifera</i>	X		X		
<i>Tetrapleura tetraptera</i>		X	X		
<i>Xylopiya aethiopica</i>	X	X			

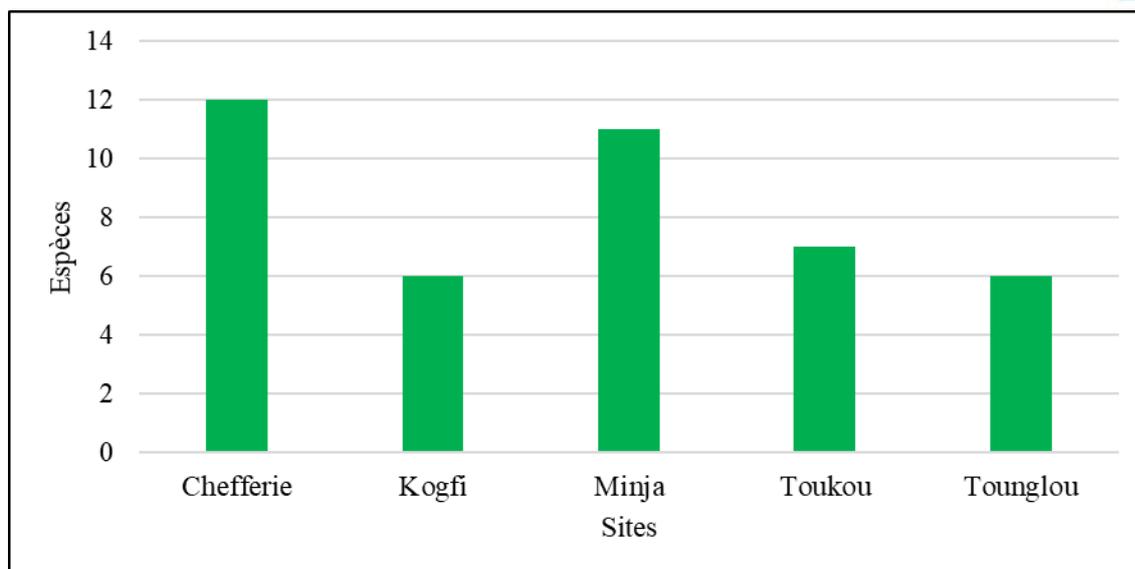


Figure 22. Distribution des espèces ornementales en fonction des sites.

2.9.8. Espèces utilisées en artisanat

Tableau 17. Liste des espèces utilisées en artisanat. X : présence.

Espèces	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou
<i>Albizia glaberrima</i>	X	X		X	X
<i>Antiaris welwitschii</i>		X		X	
<i>Dacryodes buettneri</i>	X				
<i>Dacryodes igaganga</i>	X		X		X
<i>Diospyros crassiflora</i>					X
<i>Diospyros sanza-minika</i>			X		
<i>Erythrophleum ivorense</i>	X		X		
<i>Guarea cedrata</i>	X				
<i>Homalium letestui</i>		X			
<i>Isolona hexaloba</i>	X				
<i>Mammea africana</i>			X		
<i>Markhamia tomentosa</i>	X		X	X	
<i>Morinda lucida</i>	X				
<i>Morus mesozygia</i>			X		
<i>Musanga cecropioides</i>	X		X	X	
<i>Santiria trimera</i>			X		X
<i>Trichilia welwitschii</i>	X	X			X

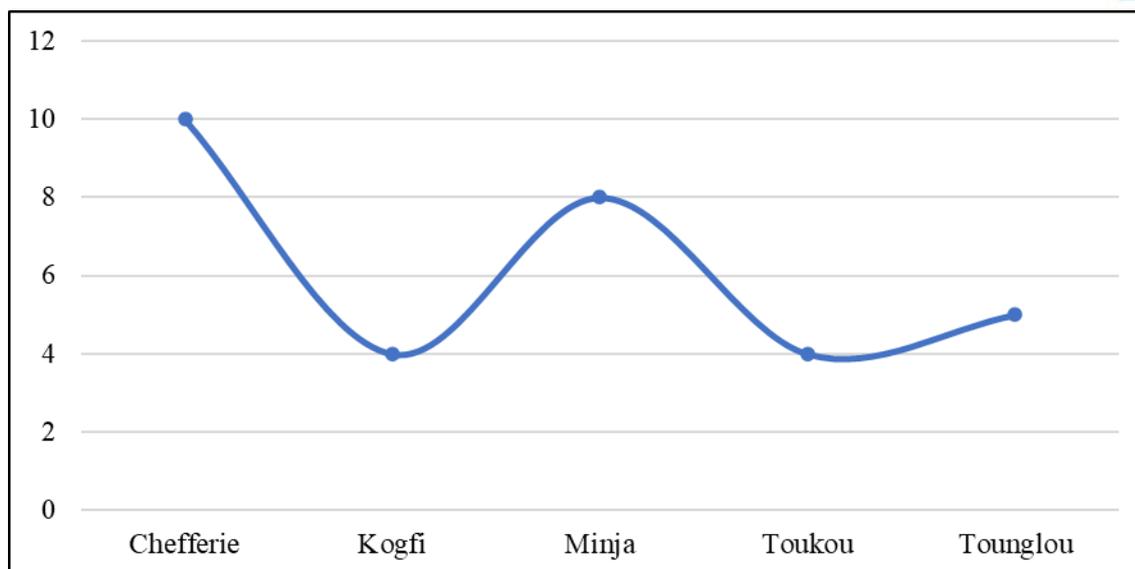


Figure 23. Représentation des espèces utilisées en artisanat en fonction des sites.

2.9.9. Espèces utilisées dans les clôtures et les haies

Tableau 18. Liste des espèces utilisées les clôtures et les haies.

Espèces	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou
<i>Albizia zygia</i>	X	X			X
<i>Aningeria altissima</i>	X		X		X
<i>Bombax buonopozense</i>	X				
<i>Dracaena arborea</i>	X	X	X	X	X
<i>Erythrophleum ivorense</i>	X		X		
<i>Ficus exasperata</i>		X			
<i>Ficus exasperata</i>		X			
<i>Lannea welwitschii</i>	X				
<i>Monodora tenuifolia</i>	X				
<i>Morus mesozygia</i>			X		
<i>Pandanus candelabrum</i>			X		
<i>Polyscias fulva</i>	X				
<i>Sterculia tragacantha</i>	X	X	X	X	X

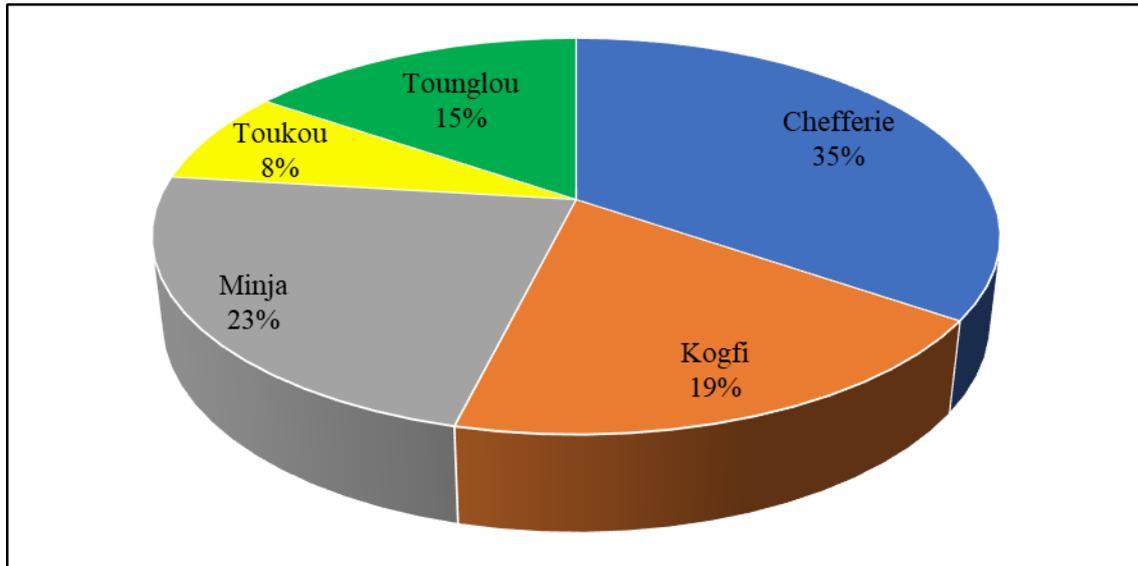


Figure 24. Répartition des espèces utilisées dans les haies et clôtures par site.

2.9.10. Espèces cosmétiques

Chez certaines espèces, la cendre du bois sert de sel végétal et de lessive pour fabriquer du savon (*Musanga cecropioides*).

Tableau 19. Liste des espèces cosmétiques dans différents site du projet. X : présence.

Espèces	Chefferie	Kogfi	Minja	Toukou	Tounglou
<i>Albizia zygia</i>	x	x			x
<i>Mallotus oppositifolius</i>				x	
<i>Musanga cecropioides</i>	x		x	x	
<i>Sorindeia grandifolia</i>			x		

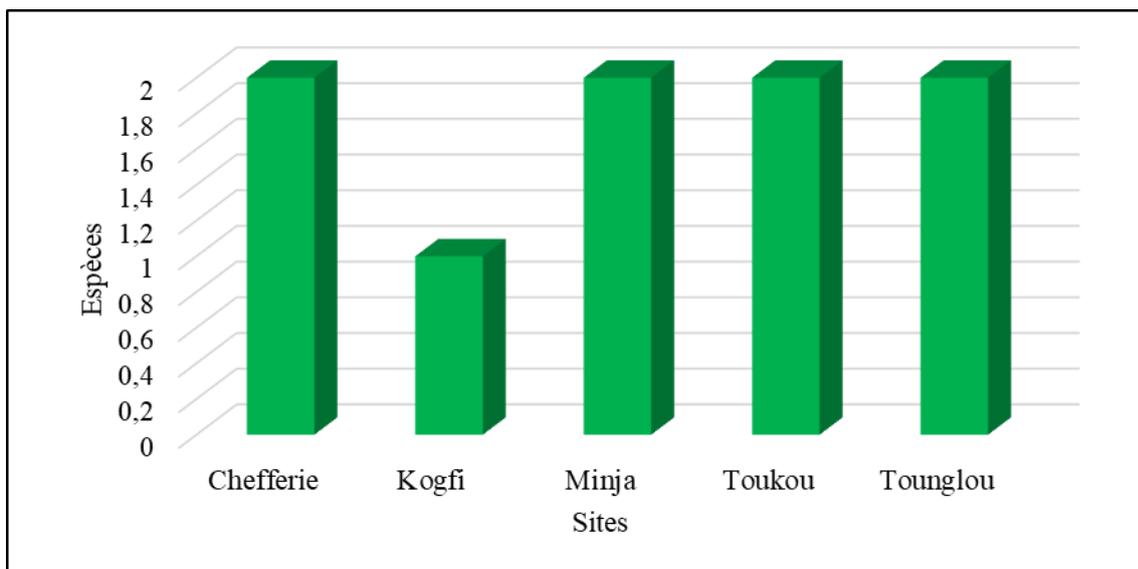


Figure 25. Distribution des espèces cosmétiques en fonction des sites.

Annexes

Statut des espèces en fonction des fréquences

Espèces	Fréquences	Statuts
<i>Amphimas pterocarpoides</i>	15	Très rares
<i>Aningeria altissima</i>	15	Très rares
<i>Anopyxis klaineana</i>	5	Très rares
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	10	Très rares
<i>Antiaris welwitschii</i>	10	Très rares
<i>Antidesma</i> sp.	15	Très rares
<i>Bambouza</i> sp.	5	Très rares
<i>Barteria fistulosa</i>	5	Très rares
<i>Beilschmiedia</i> sp.	10	Très rares
<i>Bombax buonopozense</i>	5	Très rares
<i>Caloncoba gilgiana</i>	5	Très rares
<i>Canthium arnoldianum</i>	10	Très rares
<i>Canthium</i> sp.	10	Très rares
<i>Cola acuminata</i>	5	Très rares
<i>Cordia Plathythyrsa</i>	5	Très rares
<i>Dacryodes buettneri</i>	5	Très rares
<i>Desplatsia dewevrei</i>	15	Très rares
<i>Dichostemma glaucescens</i>	5	Très rares
<i>Diospyros crassiflora</i>	5	Très rares
<i>Diospyros sanza-minika</i>	5	Très rares
<i>Erythrophleum ivorense</i>	10	Très rares
<i>Ficus exasperata</i>	5	Très rares
<i>Ficus exasperata</i>	5	Très rares
<i>Ficus mucuso</i>	5	Très rares
<i>Ficus saussureana</i>	5	Très rares
<i>Ficus trichopoda</i>	5	Très rares
<i>Funtumia elastica</i>	10	Très rares

<i>Garcinia mannii</i>	10	Très rares
<i>Guarea cedrata</i>	5	Très rares
<i>Harungana madagascariensis</i>	5	Très rares
<i>Hexalobus crispiflorus</i>	5	Très rares
<i>Homalium letestui</i>	5	Très rares
<i>Hymenocardia lyrata</i>	5	Très rares
<i>Isolona hexaloba</i>	5	Très rares
<i>Lannea welwitschii</i>	5	Très rares
<i>Leptantus daphnoides</i>	5	Très rares
<i>Macaranga staudtii</i>	5	Très rares
<i>Mallotus oppositifolius</i>	5	Très rares
<i>Mammea africana</i>	5	Très rares
<i>Mangifera indica</i>	5	Très rares
<i>Markhamia tomentosa</i>	15	Très rares
<i>Mitragyna ciliata</i>	5	Très rares
<i>Monodora tenuifolia</i>	5	Très rares
<i>Morinda lucida</i>	5	Très rares
<i>Morus mesozygia</i>	5	Très rares
<i>Myrianthus arboreus</i>	10	Très rares
<i>Myrianthus serratus</i>	5	Très rares
<i>Oldfieldia africana</i>	5	Très rares
<i>Panda oleosa</i>	5	Très rares
<i>Pandanus candelabrum</i>	5	Très rares
<i>Parkia bicolor</i>	5	Très rares
<i>Pentaclethra macrophylla</i>	5	Très rares
<i>Phyllanthus discoideus</i>	15	Très rares
<i>Plagiostyles africana</i>	5	Très rares
<i>Polyscias fulva</i>	15	Très rares
<i>Psychotria sp.</i>	10	Très rares
<i>Pteleopsis hylodendron</i>	5	Très rares
<i>Rauvolfia macrophylla</i>	5	Très rares

<i>Sapium</i> sp.	15	Très rares
<i>Sorindeia grandifolia</i>	5	Très rares
<i>Strombosia grandifolia</i>	10	Très rares
<i>Strombosia pustulata</i>	10	Très rares
<i>Strombosiopsis tetrandra</i>	10	Très rares
<i>Synsepalum dulcificum</i>	10	Très rares
<i>Tabernaemontana crassa</i>	15	Très rares
<i>Tabernaemontana pachysiphon</i>	5	Très rares
<i>Tetrapleura tetraptera</i>	15	Très rares
<i>Tridesmostemon omphalocarpoides</i>	15	Très rares
<i>Turreaenthus africanus</i>	10	Très rares
<i>Xylopiya aethiopica</i>	10	Très rares
<i>Zanthoxylum heitzii</i>	5	Très rares
<i>Allanblackia floribunda</i>	80	Très constante
<i>Albizia zygia</i>	25	Rares
<i>Anthonothena macrophylla</i>	30	Rares
<i>Baphia pubescens</i>	25	Rares
<i>Berlinia grandiflora</i>	25	Rares
<i>Bosqueia angolensis</i>	20	Rares
<i>Canarium schweinfurthii</i>	25	Rares
<i>Coffea</i> sp.	35	Rares
<i>Dacryodes igaganga</i>	35	Rares
<i>Irvingia gabonensis</i>	25	Rares
<i>Macaranga hurifolia</i>	20	Rares
<i>Maesobotrya</i> sp.	25	Rares
<i>Maesopsis eminii</i>	20	Rares
<i>Malacantha alnifolia</i>	20	Rares
<i>Musanga cecropioides</i>	25	Rares
<i>Neosloetiopsis</i> sp.	20	Rares
<i>Piptadeniastrum africanum</i>	20	Rares
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	25	Rares

<i>Pycnanthus angolensis</i>	25	Rares
<i>Santiria trimera</i>	30	Rares
<i>Sapium ellipticum</i>	35	Rares
<i>Symphonia globulifera</i>	25	Rares
<i>Syzygium rowlandii</i>	20	Rares
<i>Tetrorchidium didymostemon</i>	20	Rares
<i>Trichilia welwitschii</i>	30	Rares
<i>Vitex grandifolia</i>	25	Rares
<i>Xylopiya staudtii</i>	20	Rares
<i>Albizia glaberrima</i>	55	Fréquente
<i>Blighia welwitschii</i>	45	Fréquente
<i>Caloncoba glauca</i>	50	Fréquente
<i>Coelocaryon preussi</i>	40	Fréquente
<i>Dacryodes macrophylla</i>	45	Fréquente
<i>Dracaena arborea</i>	45	Fréquente
<i>Elaeis guineensis</i>	55	Fréquente
<i>Sterculia tragacantha</i>	60	Abondante
<i>Uapaca guineensis</i>	65	Abondante

Statut de conservation des espèces

Espèces	Statut national	UICN	Endémisme
<i>Albizia glaberrima</i>	LC	LC	
<i>Albizia zygia</i>	LC	LC	
<i>Allanblackia floribunda</i>	LC	LC	
<i>Amphimas pterocarpoides</i>	LC	LC	
<i>Aningeria altissima</i>	LC	LC	
<i>Anopyxis klaineana</i>	NT	VU	
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	LC	LC	
<i>Anthonotha macrophylla</i>	LC	LC	
<i>Antiaris welwitschii</i>	LC	LC	
<i>Antidesma</i> sp.	DD	NE	
<i>Bambouza</i> sp.	DD	NE	
<i>Baphia pubescens</i>	LC	LC	
<i>Barteria fistulosa</i>	LC	LC	
<i>Beilschmiedia</i> sp.	DD	LC	

<i>Berlinia grandiflora</i>	LC	LC	
<i>Blighia welwitschii</i>	LC	LC	
<i>Bombax buonopozense</i>	LC	LC	
<i>Bosqueia angolensis</i>	NE	LC	
<i>Caloncoba gilgiana</i>	NE	LC	
<i>Caloncoba glauca</i>	NE	LC	
<i>Canarium schweinfurthii</i>	LC	LC	
<i>Canthium arnoldianum</i>	NE	NE	
<i>Canthium sp.</i>	DD	NE	
<i>Coelocaryon preussi</i>	LC	LC	
<i>Coffea sp.</i>	DD	NE	
<i>Cola acuminata</i>	LC	LC	
<i>Cordia plathythyrsa</i>	LC	VU	
<i>Dacryodes buettneri</i>	LC	VU	
<i>Dacryodes igaganga</i>	VU	VU	Aire réduite/ très rare
<i>Dacryodes macrophylla</i>	LC	LC	
<i>Desplatsia dewevrei</i>	LC	LC	
<i>Dichostemma glaucescens</i>	LC	LC	
<i>Diospyros crassiflora</i>	NT	VU	
<i>Diospyros sanza-minika</i>	LC	LC	
<i>Dracaena arborea</i>	LC	LC	
<i>Elaeis guineensis</i>	LC	LC	
<i>Erythrophleum ivorense</i>	LC	LC	
<i>Ficus exasperata</i>	LC	LC	
<i>Ficus exasperata</i>	LC	LC	
<i>Ficus mucuso</i>	LC	LC	
<i>Ficus saussureana</i>	LC	LC	
<i>Ficus trichopoda</i>	LC	LC	
<i>Funtumia elastica</i>	LC	LC	
<i>Garcinia mannii</i>	LC	VU	
<i>Guarea cedrata</i>	VU	VU	
<i>Harungana madagascariensis</i>	LC	LC	
<i>Hexalobus crispiflorus</i>	LC	LC	
<i>Homalium letestui</i>	NE	LC	
<i>Hymenocardia lyrata</i>	NE	LC	
<i>Irvingia gabonensis</i>	LC	NT	
<i>Isolona hexaloba</i>	LC	LC	
<i>Lannea welwitschii</i>	LC	LC	
<i>Leptantus daphnoides</i>	NE	NE	
<i>Macaranga hurifolia</i>	LC	NE	
<i>Macaranga staudtii</i>	LC	NE	
<i>Maesobotrya sp.</i>	DD	NE	
<i>Maesopsis eminii</i>	LC	LC	
<i>Malacantha alnifolia</i>	NE	NE	
<i>Mallotus oppositifolius</i>	LC	LC	

<i>Mammea africana</i>	LC	LC	
<i>Mangifera indica</i>	LC	DD	
<i>Markhamia tomentosa</i>	LC	LC	
<i>Mitragyna ciliata</i>	NE	NE	
<i>Monodora tenuifolia</i>	LC	LC	
<i>Morinda lucida</i>	LC	LC	
<i>Morus mesozygia</i>	LC	NE	
<i>Musanga cecropioides</i>	LC	LC	
<i>Myrianthus arboreus</i>	LC	LC	
<i>Myrianthus serratus</i>	LC	LC	
<i>Neosloetiopsis</i> sp.	DD	NE	
<i>Oldfieldia africana</i>	NE	NE	
<i>Panda oleosa</i>	LC	LC	
<i>Pandanus candelabrum</i>	LC	LC	
<i>Parkia bicolor</i>	LC	LC	
<i>Pentaclethra macrophylla</i>	LC	LC	
<i>Phyllanthus discoideus</i>	NE	LC	
<i>Piptadeniastrum africanum</i>	LC	LC	
<i>Plagiostyles africana</i>	LC	LC	
<i>Polyscias fulva</i>	NT	LC	
<i>Pseudospondias microcarpa</i>	LC	VU	
<i>Psychotria</i> sp.	DD	NE	
<i>Pteleopsis hylodendron</i>	LC	LC	
<i>Pycnanthus angolensis</i>	LC	LC	
<i>Rauvolfia macrophylla</i>	LC	NE	
<i>Santiria trimera</i>	LC	LC	
<i>Sapium ellipticum</i>	NE	LC	
<i>Sapium</i> sp.	DD	NE	
<i>Sorindeia grandifolia</i>	LC	LC	
<i>Sterculia tragacantha</i>	LC	LC	
<i>Strombosia grandifolia</i>	LC	NE	
<i>Strombosia pustulata</i>	LC	LC	
<i>Strombosiopsis tetrandra</i>	LC	LC	
<i>Symphonia globulifera</i>	LC	LC	
<i>Synsepalum dulcificum</i>	LC	LC	
<i>Syzygium rowlandii</i>	LC	NE	
<i>Tabernaemontana crassa</i>	LC	LC	
<i>Tabernaemontana pachysiphon</i>	LC	LC	
<i>Tetrapleura tetraptera</i>	LC	LC	
<i>Tetrorchidium didymostemon</i>	LC	LC	
<i>Trichilia welwitschii</i>	LC	LC	
<i>Tridesmostemon omphalocarpoides</i>	LC	LC	
<i>Turreaenthus africanus</i>	LC	NE	
<i>Uapaca guineensis</i>	LC	LC	
<i>Vitex grandifolia</i>	LC	VU	

Soutenu par :
 Ministère fédéral
de l'Environnement, de la Protection de la Nature,
de la Construction et de la Sécurité nucléaire
en vertu d'une décision du
Parlement de la République fédérale d'Allemagne



SGP Programme de
Microfinancements
du FEM

30
ANS



<i>Xylopiya aethiopica</i>	LC	LC	
<i>Xylopiya staudtii</i>	LC	LC	
<i>Zanthoxylum heitzii</i>	LC	NE	

Soutenu par :



Ministère fédéral
de l'Environnement, de la Protection de la Nature,
de la Construction et de la Sécurité nucléaire

en vertu d'une décision du
Parlement de la République fédérale d'Allemagne



SGP Programme de
Microfinancements
du FEM

30
ANS



Soutenu par :



Ministère fédéral
de l'Environnement, de la Protection de la Nature,
de la Construction et de la Sécurité nucléaire

en vertu d'une décision du
Parlement de la République fédérale d'Allemagne



SGP Programme de
Microfinancements
du FEM

30
ANS

